

LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1933

No 1



Oeuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932)

École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

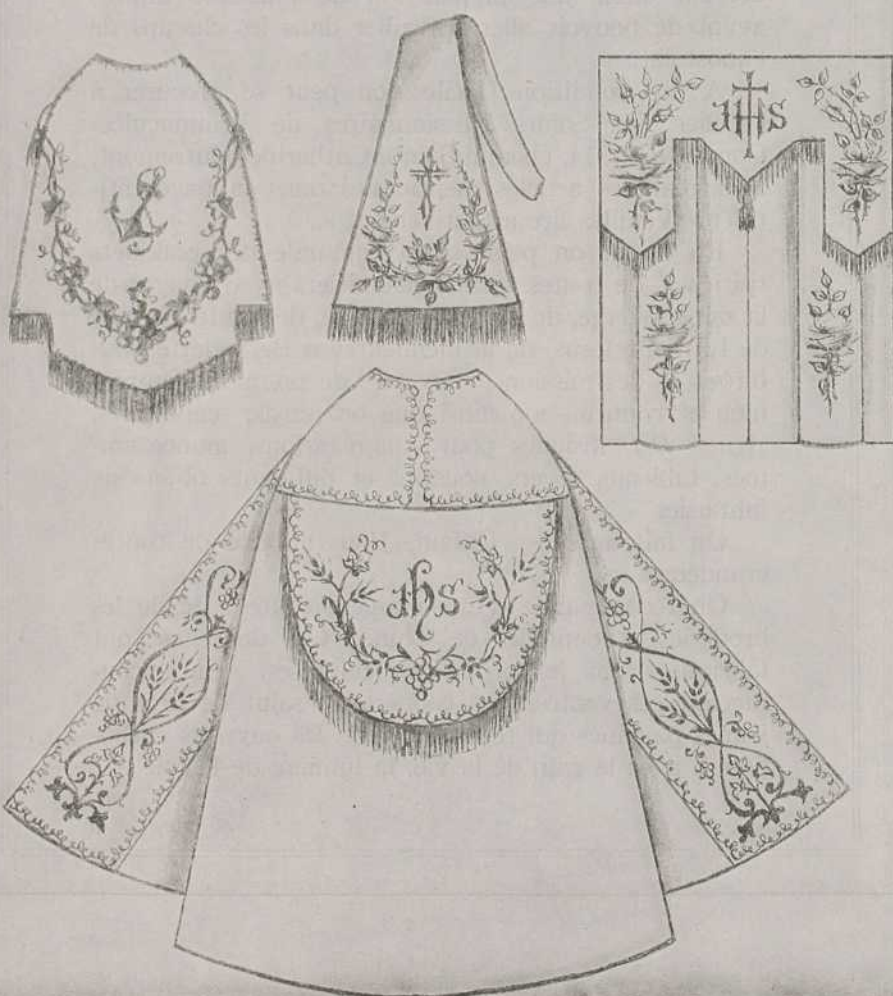
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.	
	Corporaux	8.50 » »	
	Manuterges	4.50 » »	
	Purificatoires	5.00 » »	
	Pales	4.00 » »	
	Nappes d'autel	6.00 chacune	

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



FIG. 1. A GROUP OF PEOPLE IN A ROOM, POSSIBLY A CLASSROOM OR LECTURE HALL.



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1933

No 1

SOMMAIRE

TEXTE

Vœux de nouvel an.....	<i>Le Précurseur</i>	3
Venez tous à la crèche.....	<i>Le Précurseur</i>	4
Nouveau départ de missionnaires.....		6
La voix de l'encens.....		7
Don généreux de M. G. Théberge, notaire de Sainte-Marie de Beauce, aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....		8
L'âme chinoise.....	<i>Shin-Lou-Ti</i>	9
La bienheureuse Bernadette Soubirous.....		15
Roses effeuillées.....		18
A la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	<i>Mlle R. M.</i>	20
Échos de nos Missions.....		21
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		55
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		59

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Le divin Enfant.....		2
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour le Japon le 14 novembre 1932.....		6
Les fondateurs des trois religions populaires de la Chine.....		10
Notre-Dame de Lourdes.....		14
Bienheureuse Sœur Marie-Bernard.....		17
Groupe de lépreuses de Shek Lung et l'une de leurs infirmières, Sœur Saint-Raphaël, Missionnaire de l'Immaculée-Conception.....		22
R. P. L. Conrardy, fondateur de la léproserie de Shek Lung, au milieu de ses enfants d'adoption.....		24
Une scène chinoise.....		26
Petites orphelines de Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine.....		30
Groupe d'élèves de l'école de Fakou, Mandchourie, Chine.....		37
Chapelle du Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Concep- tion à Taonan, Mandchourie, Chine.....		43
Deux nouvelles chrétiennes de Taonan.....		45
Catéchumènes de l'école de Taonan, Mandchourie, Chine.....		46
Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Kori- yama, Japon.....		52

NOËL

NOËL



*Divin Enfant, comment ne serais-je pas heureux à la
pensée que je vous connais et que je vous aime !*

*Mais ce bonheur, ô Jésus, je ne veux pas
en jouir seul ; je veux, dans la mesure où vous
m'en ferez la grâce, être un peu votre
précurseur auprès des âmes qui ne vous
connaissent pas et ne vous aiment pas.*

Notre Père qui êtes aux Cieux ...

○ Père Tout-Puissant

*Auteur de toutes grâces,
de toutes lumières, de tous dons,*

*Bénissez, au commencement de la Nouvelle Année,
tous ceux que nous vénérons,
tous ceux que nous aimons.*

*Comblez de vos divines largesses
notre Auguste et Bien-Aimé Pontife Pie XI,
les Vénérés Pasteurs de l'Église
et particulièrement ceux à qui nous devons reconnaissance
et soumission.*

*Inondez de vos paternelles bénédictions
nos dévoués Bienfaiteurs et Bienfaitrices,
à qui nous devons tant de gratitude.*

*Accordez à tous nos Parents, Amis et bienveillants Lecteurs,
une*

Bonne et Sainte Année

*Que la paix chantée par les anges,
au berceau de l'Enfant-Dieu, paix annoncée aux âmes
de bonne volonté,
Soit leur partage chacun des jours de l'An Nouveau.*

LE PRÉCURSEUR



*Venez, petits enfants, heureux frères des anges,
Le Roi Jésus est né, hâtez vos petits pas;
Dans son pauvre berceau, voyez, il tend les bras.
Les esprits bienheureux le bercent de louanges,
Mais c'est vous qu'Il attend, c'est votre petit cœur,
Donnez-le-lui, enfants, et sur vous, ô bonheur!
Il étendra sa main, heureux frères des anges!...*

*Venez, vous qui passez au chemin de la vie,
Qui cherchez le bonheur et la paix ici-bas,
Venez, ils sont ici, venez, hâtez le pas...
Oh! mais, recueillez-vous... Écoutez l'harmonie
Qui vibre dans les airs... Elle descend des cieux
Comme cette lumière éblouissant les yeux.
O vous tous qui passez, écoutez l'harmonie...*

*Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur cette terre,
Modulent en concert les angéliques voix
Voltigeant près du lieu où naît le Roi des rois.
Oh! mais, recueillez-vous comme dans la prière,
En approchant du toit de votre Rédempteur,
Pour que d'En Haut la grâce opère en votre cœur.
Oui, tous, recueillez-vous, voici le grand mystère.*

*Cet adorable Enfant, qui vient sauver le monde,
Lui apporter la paix, la joie et le bonheur,
Est le Fils du Très-Haut. Il quitte la splendeur
Du royaume éternel, ô merveille profonde!
Et naît dans une étable ouverte aux quatre vents,
Foulant aux pieds l'honneur et la pourpre des grands.
O mystère insondable, ô merveille profonde!...*

*S'il paraît ici-bas, sur la paille en la Crèche,
C'est par amour pour nous, pour nous ouvrir le ciel,
Nous montrer le chemin du royaume éternel.
Dès à peine né, son exemple nous prêche
L'ardente charité, l'esprit de pauvreté
Et de soumission, la douce humilité.
Ah! n'oubliez jamais les leçons de la Crèche.*

*Et vous qui achevez la terrestre carrière,
Qui ployez doucement sous le poids de vos ans,
Près de l'Enfant divin, courbez vos cheveux blancs.
Prolongez à ses pieds votre ardente prière,
Prenez-le dans vos bras, aimez-le tendrement:
L'amour efface tout dans le cœur repentant,
Et l'amour fait monter à l'éternelle sphère.*

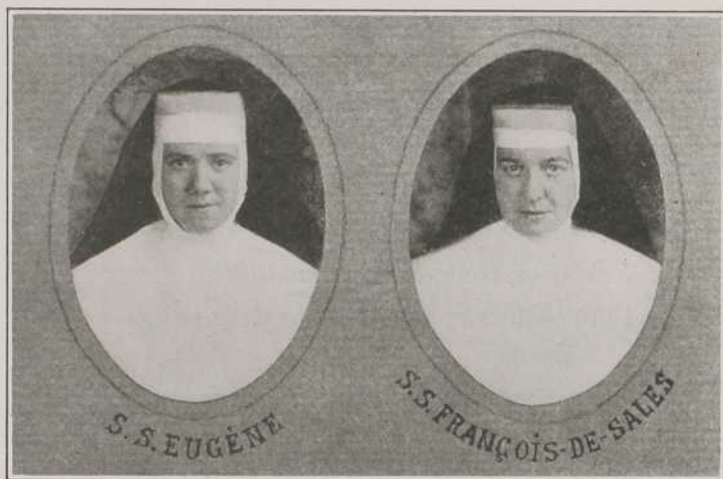
*Et vous qui, dans vos cœurs, sentez brûler les flammes
Du saint apostolat, à la Crèche, venez.
Aux pieds de l'Enfant-Dieu, adorez, méditez;
Vous saurez mieux encor ce que valent les âmes.
La Crèche est un grand livre, où l'on puise sans fin
L'éternelle science et le zèle divin.
Jésus, révélez-vous aux apôtres des âmes!...*

Nouveau départ de missionnaires

Le lundi 14 novembre, deux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception quittaient Montréal et se rendaient à Vancouver pour s'embarquer, le 19, sur l'*Empress of Japan*, faisant route vers l'Orient.

Les deux missionnaires sont: Sœur Saint-François-de-Sales (Georgine Latour, de Montréal) qui se rend à la Mission de Kagoshima, Japon, et Sœur Saint-Eugène (Diana Chainé, de Saint-Paul de Chester, diocèse de Nicolet) à la Mission de Naze, Japon.

Que la douce « Étoile de la Mer », après avoir conduit nos chères voyageuses à bon port, leur accorde un fructueux apostolat sur la terre japonaise.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES POUR
LE JAPON LE 14 NOVEMBRE 1932

Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de le tirer des ténèbres de la superstition, et de veiller à l'instruire de la vraie foi du Christ.

PIE XI

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



La voix de l'encens

Les choses, dit-on, ont une voix que notre âme, que notre cœur comprennent. Quel aimable babil que celui des fleurs, quelle voix puissante que celle de la mer, du vent, des monts, des bois, quel gracieux langage que celui de la source, du zéphyr, du rayon de soleil!... Qui ne comprend ce que disent les souvenirs, ces objets, ces petits riens parfois que l'on conserve en mémoire d'êtres chers?... Quelles consolantes paroles apportent à l'âme chrétienne les pieux temples parsemés dans nos villes et nos campagnes et dont la flèche du clocher semble un doigt levé qui montre le ciel? Et dans ces temples mêmes où réside, prisonnier d'amour, le Verbe fait chair, notre adorable Sauveur, qu'il fait bon, dans le calme et le recueillement, écouter la voix des choses qui, toutes, parlent de Dieu, invitent à l'adorer, à l'aimer, à l'invoquer.

Parmi ces pieuses voix, il en est une particulièrement éloquente, c'est celle de l'encens qui se consume devant le Seigneur comme un parfait holocauste et dont la fumée odoriférante s'élève vers son autel comme un agréable hommage. Ah! que ne nous laissons-nous consumer ainsi devant Dieu, par le don entier de nous-mêmes, dans les flammes du saint Amour! Alors notre louange, notre prière monteront vers son trône comme un suave parfum.

L'ENCENS DANS LE CULTE PAÏEN

L'encens joue un rôle prépondérant dans le culte que les païens rendent aux idoles. Il est de tradition dans toutes les cérémonies que ces peuples malheureux, assis encore dans les ténèbres de l'erreur, déploient en l'honneur de leurs fausses divinités. Il brûle, sous forme de bâtonnets, devant les grossières et hideuses idoles de leurs temples, images de Satan, devant le dieu du foyer, auquel chaque jour les membres de la famille offrent leurs adorations et leurs supplications, devant la tablette des ancêtres, dans laquelle, croit-on, vivent les esprits des aïeux, etc., etc.

L'encens étant l'emblème de la divinité, ne retrouve-t-on pas ici l'action infernale du Prince des ténèbres, qui se fait rendre les hommages dus à Dieu, dans ces contrées où la lumière de la foi n'a pas encore pénétré et où il règne en maître, en tyran? Le cri de guerre de l'illustre saint Michel: « Qui est semblable à Dieu? » l'a précipité dans l'abîme, mais n'a pas dompté son orgueil.

L'ENCENS DANS LE CULTE CATHOLIQUE

L'encens fut offert au berceau même de l'Enfant-Dieu. Les mages, dit l'Évangile, ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Quand, après la descente de la croix, on ensevelit

le corps de notre divin Sauveur, qui nous dit que, parmi les aromates que l'on porta au sépulcre, on n'y mêla point l'encens?... Et maintenant que, dans son grand amour pour nous, l'adorable Victime continue de s'immoler sur nos autels, la sainte Église, dans son impuissance à lui témoigner les louanges et les actions de grâces dignes de son infinie Majesté, offre ce symbolique fruit de la terre comme une sensible expression de sa foi, de sa reconnaissance, de son amour. Que ne nous laissons-nous toujours pénétrer de ces pieux sentiments quand l'encens s'élève dans nos temples, que n'avons-nous plus de reconnaissance pour les innombrables bienfaits de Dieu, et de réparation pour les profanations nombreuses et particulièrement pour les adorations que nos malheureux frères païens rendent aux idoles!...

Oui, apprenons à goûter nos belles cérémonies catholiques, étudions-en le sens, et bientôt elles nous raviront. Elles nous seront un prélude de la fête éternelle où, dit-on, les anges font entendre les plus suaves harmonies et, devant le trône du Tout-Puissant, balancent leurs encensoirs d'or...



Don généreux de M. G. Théberge, notaire

de Sainte-Marie de Beauce

AUX SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

M. le notaire G. Théberge, de Sainte-Marie de Beauce, a fait don, à la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, d'un couvent qu'il a fait bâtir sur sa propriété. Désirant depuis longtemps cette bonne œuvre, il consacra une partie de ses biens à l'installation de cet établissement.

Le 29 septembre dernier, fête de saint Michel, avec la bienveillante approbation de S. Exc. Mgr R. Villeneuve, archevêque de Québec, et le paternel assentiment de Mgr J.-E. Feuiltault, curé de Sainte-Marie, quatre Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception: Sœur Marie-de-l'Ascension, supérieure, Sœur Marie-du-Bon-Pasteur, Sœur Saint-André-de-la-Croix et Sœur Sainte-Monique, prenaient possession du nouveau Couvent, lequel est sous le vocable de Notre-Dame-du-Rosaire.

Le 4 octobre, Mgr B.-P. Garneau, vicaire général de Québec, daignait consacrer l'autel de la pieuse chapelle et y dire la première messe.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception seront à jamais reconnaissantes envers M. le notaire Théberge et son associé, M. le notaire Larue, qui contribua largement à l'ameublement de la maison. Elles prient Dieu de les rémunérer dès ici-bas, en attendant l'éternelle récompense. Un merci aussi des plus reconnaissants à M. Édouard Lacroix, de Sainte-Marie, aux membres de sa famille et aux autres bienfaiteurs qui ont gratifié l'humble Communauté de généreux dons.

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI
de la Corporation des Publicistes chrétiens

DEUIL ET SÉPULTURES

(Suite)

Comme nous l'avons vu à propos des religions en Chine, vouloir associer ce dualisme d'idées, anéantissement à la mort et survie des ancêtres, paraît illogique aux Européens. Les Chinois, d'ailleurs, sont-ils le seul peuple de la terre à pratiquer des coutumes que tout le monde condamne et que personne n'abandonne?... Un cerveau oriental ignore nos méthodes de raisonnement et, les connaîtrait-il, n'abandonnera pas des usages établis qui lui sont chers, qui flattent son orgueil et dont la transgression le vouerait au mépris de ses concitoyens.

LA PIÉTÉ FILIALE

Souvent, en Chine, l'étranger remarque le pouvoir absolu du père de famille, la déférence réelle qu'on lui témoigne pendant la vie et qui se continue, comme on vient de le voir, par des sacrifices après sa mort. Cette influence des rites et sacrifices funèbres a certainement aidé à maintenir l'autorité dans ces familles patriarcales, où généralement les membres sont très solidaires les uns des autres, où les chefs écoutés ont su conserver intacte la vie traditionnelle qui a permis à l'Empire du Milieu de rester toujours lui-même. Il devait y avoir cependant un principe capable de provoquer ces rites funèbres; il fallait un lien solide, capable de rattacher chaque génération aux siècles passés. Ce principe, ce lien, les classiques nous le donnent: c'est la piété filiale.

Le texte des Annales rapportant que « tous les In furent excellents et pleins de zèle pour le sacrifice » a donné aux philosophes l'occasion de prêcher la piété filiale, qui consiste naturellement à honorer ses parents pendant leur vie, mais surtout après leur mort. Mengtse a comme résumé sa doctrine sur ce sujet, dans cette phrase: « Tous les services rendus aux parents pendant leur vie ne sont rien en comparaison des sacrifices posthumes. »

Cette piété filiale à l'égard des défunts a d'ailleurs sa récompense: elle est le gage de la paix dans les familles. Une ode du Ta-ia, au Livre des Vers, dit de l'empereur Ou-ouang:

« Ou-ouang confirma la principauté de Tchéou, où des rois sages s'étaient succédé. Trois d'entre eux étaient au ciel et l'empereur Ou marchait sur leurs traces à la cour.

« Il assura à sa race un peuple fidèle. Il fut le modèle de l'Empire: sa pensée fut toujours fixée sur la piété filiale, et il en devint le modèle.

« Il fut aimé ce souverain. On ne lui répondit que par l'obéissance. Sa pensée fut toujours fixée sur la piété filiale. Glorieux, il retraça les hauts faits de ses ancêtres.

« Imitation glorieuse! Tous ses descendants suivront les exemples de sa race et recevront les faveurs du Ciel dans les siècles des siècles. »

Un disciple de Confucius, trouvant que la piété filiale était nécessaire au bon gouvernement des États, disait: « Il y a peu d'hommes respectueux

LES TROIS SAINTS DE LA CHINE
PAÏENNE

三
聖
圖



BOUDDHA

LAO-TSE

CONFUCIUS

BOUDDHA, LAO TSE, CONFUCIUS, LES FONDATEURS DES TROIS RELIGIONS POPULAIRES
EN CHINE: LE BOUDDHISME LE TAOISME ET LE CONFUCIANISME

envers leurs parents (dans la vie de famille) qui feront opposition aux magistrats (dans la vie publique)... La piété filiale est le fondement de la vertu. »

Aussi la piété filiale fut-elle toujours la base de l'éducation première. Confucius disait: « Que le jeune homme soit respectueux envers ses parents, quand il est chez lui. Qu'au dehors, il respecte ses aînés; qu'il soit diligent et loyal... Si après son travail, il a du loisir, qu'il l'emploie à l'étude des lettres. » Et encore: « Tant que votre père est en vie, respectez sa volonté. Après sa mort, imitez ses exemples. » « Pendant leur vie, servez vos parents d'après les rites; après leur mort, ensevelissez-les d'après les rites, et sacrifiez-leur d'après les rites. »

Mengtse, méditant ces textes, a dit: « La faute la plus grave contre la piété filiale est de ne pas laisser de postérité. » S'il n'y a pas de descendants, qui fera les sacrifices aux ancêtres? Et dans un autre passage le philosophe répète, sous une autre forme, le même enseignement: « Servir ses parents pendant leur vie, ne peut être regardé comme une chose remarquable; mais leur rendre les devoirs (prescrits par les rites) après leur mort, peut être considéré comme très important. »

La piété filiale fut naturellement pratiquée dès la plus haute antiquité. Aux questions de ses disciples qui l'interrogent sur les textes anciens, Mengtse explique pourquoi l'empereur Chouen, quoique honoré par les lettrés, associé à l'Empire par le roi Iao, marié aux deux filles de l'empereur, et bientôt roi tout-puissant, pleurait cependant, car il songeait à ses parents... qui ne l'aimaient pas. Son père voulait le faire mourir, d'accord avec son frère Siang, fils né d'une autre femme; mais Chouen, rendant le bien pour le mal, par sa piété filiale, gagna l'amour de tous. « Ce que l'estime des hommes, un heureux mariage, les richesses et l'honneur n'eussent pu faire (pour le rendre heureux), l'affection de ses parents seule y parvint. Dans l'enfance, nous aimons nos parents: quand l'homme comprend la volupté, il aime sa fiancée; ensuite il aime sa femme et ses enfants... L'homme d'une grande piété filiale aime ses parents toute sa vie, et nous avons en Chouen l'exemple d'un cinquantenaire qui les aimait encore comme lorsqu'il était enfant. »

Ces exemples et d'autres, tirés du Che-Kin, ont vraiment façonné l'âme chinoise sur ce devoir des enfants envers leurs parents. On peut dire qu'en Chine le précepte: « Tes père et mère honoreras » est parfaitement compris et appliqué. Les fils sont généralement soumis, très respectueux, et l'autorité paternelle ne souffrirait d'ailleurs aucun manquement. La loi et la coutume établies donnent au père un droit absolu de vie et de mort sur les siens. Qu'il y ait des abus déplorables, par exemple, la pratique de l'infanticide qui dérive de ce droit absolu du père de famille, aucun texte n'a jamais consacré un tel usage et au contraire de nombreux documents officiels des empereurs, des mandarins, s'appuient sur les écrits des moralistes et des lettrés pour protester contre ce crime abominable, pour dissuader leurs administrés de noyer leurs filles. En Chine, il n'y a pas d'état civil et il est facile de comprendre qu'un peuple qui vit sans base morale définie, peut se livrer à de tels excès, mais on ne peut nier cependant que le précepte de la piété filiale, malgré les bourrasques inévitables des siècles, a conservé à la famille chinoise sa physionomie antique et toujours nouvelle.

D'autres textes vénérés, comme pour aider à la piété filiale, recommandent aux pères de ne pas instruire eux-mêmes leurs enfants, pour ne pas être obligés de les réprimander, de les punir, et par suite pour ne pas s'exposer à leur inimitié!... Aussi, quoique l'autorité paternelle soit si bien établie, il semble à l'observateur européen que les enfants chinois grandissent avec tous les défauts inhérents à leur âge, souvent sans admonition aucune de leur père, et toujours sans un mot de blâme de leur mère. On pourrait croire que chaque génération nouvelle, livrée à tous ces penchants plutôt mauvais que bons, sans discipline aucune, abandonnera bientôt les préceptes de l'antiquité... Non! Le jeune homme, passant sur les bancs de l'école, apprend de la littérature sacrée qu'on lui inculque, des notions si spéciales sur ses devoirs; il voit autour de lui la vie nationale si bien réglée par les rites dans tous ses détails journaliers; il entend, de la bouche des anciens, tant de recommandations sur l'honneur à garder, « la face » à conserver, que sans effort, semble-t-il, il met ses pas dans la trace de ses aînés, il se forme à l'image de l'antiquité, il s'apprête à transmettre à ses descendants les coutumes sacrées qui ont fait de la Chine la première nation de l'univers, le centre du monde, l'Empire du Milieu!...

LES RITES

Il est écrit au Livre des Entretiens: « Les sujets que Confucius traitait le plus souvent étaient le Livre des Vers, le Livre des Annales et l'observance des Rites. »

Confucius a dit: « Qu'elle est grande la vertu du sage!... Elle est si vaste qu'elle comprend les trois cents règles des rites et les trois mille prescriptions du décorum! »

De nombreux travaux, et en particulier l'œuvre remarquable du P. Couvreur (Chang-Hai), ont été faits sur le Li-Ki ou Mémorial des Rites, recueil où se trouvent condensés en formules, les usages, les règles de savoir-vivre, les lois de l'étiquette, qu'on ne saurait transgresser sous peine de ressembler aux I-jen, aux sauvages qui n'ont aucun soin de « la face ». Ces rites rappelés encore dans le I-li, ou Manuel de convenances, sont à chaque instant cités dans la littérature classique, comme des lois établies depuis la plus haute antiquité, qu'il faut absolument pratiquer à la lettre si l'on veut passer pour un homme de bonnes manières. Aussi, rien d'étonnant que le Chinois, même de caste inférieure, prenant pour modèle les hauts dignitaires qui s'arrêtent dans son village, qui vivent à côté de sa chaumière, par un sentiment inné, fait d'orgueil, de savoir-faire et d'aisance remarquables, puisse prendre, quand il lui plaît, l'extérieur poli, raffiné, de l'homme du monde, étonner l'étranger par des formules savantes, des gestes qui ne manquent pas de grandeur, des attitudes très étudiées, des actes étranges qui, pour lui, correspondent à chaque phase de sa vie familiale, sociale ou religieuse. Ces Rites, pour pouvoir être compris de l'Européen qui ignore généralement beaucoup, et tout parfois, de la vie chinoise, auraient besoin d'une étude trop complexe et qui ne cadre d'ailleurs pas avec notre travail. Nous les citerons seulement, d'après les classiques, en tant que coutumes sacrées proposées par Confucius et ses disciples à leurs concitoyens.

Ces Rites sont donc sacrés. Confucius dit: « Sauf l'Empereur, personne n'a le droit d'établir des rites, de donner des lois, de juger des lettres... Je

puis expliquer les rites de la dynastie Hia... J'ai appris aussi les usages des In (Chang)... J'ai appris encore les usages de notre dynastie actuelle Tchéou: ils sont en vigueur, je les suis. »

« Le bonnet de lin est prescrit pour les rites (dans les cérémonies) mais aujourd'hui on emploie la soie comme moins coûteuse. Je suivrai en cela la mode actuelle. Les rites veulent qu'on salue le roi (un supérieur aussi) du bas des degrés. Aujourd'hui on salue après être monté: c'est un manque de respect. En cela je ne suivrai pas l'usage nouveau: je saluerai du bas. »

Le Livre des Entretiens rapporte que « Tch'en-Kang demanda à Pé-iu, fils de Confucius: Vous avez reçu sans doute bien des leçons particulières de votre père? — Oh! non, reprit Pé-iu. Un jour seulement qu'il était seul et que je passais rapidement dans la cour, il me demanda: « Étudiez-vous le Livre des Entretiens? » Je répondis: Non! Il ajouta: « Si vous ne l'étudiez pas, vous n'aurez pas de quoi parler!... » Je m'éloignai et je me mis à étudier le Livre des Vers. Un autre jour que je passais devant la salle et qu'il était seul, il me demanda: « Étudiez-vous les Rites? » Je répondis: Non! Il ajouta: « Si vous ne les étudiez pas, vous n'aurez pas de règle de conduite. » Je m'éloignai et commençai à les étudier. Voilà les seuls avis que j'aie reçus de lui. »

Mengtse lui aussi connaissait les rites. Il disait: « Ce qui distingue le sage des autres hommes, c'est qu'il prend les choses à cœur: il prend à cœur la vertu et les rites. » Étant allé à la cour pour une cérémonie de funérailles, il ne salua pas le ministre qui, mécontent, crut à une marque de mépris. Mengtse dit: « D'après le cérémonial, à la cour, on ne se dérange pas de sa place pour se parler; on ne passe pas d'un rang à l'autre pour se saluer. »

Ces rites sont aussi anciens que la race. Dès l'origine, disent les Annales, l'empereur Chouen « déterminait les divers rites (du deuil, du mariage, des réceptions, des fêtes et de la guerre) ». Le Livre des Vers ajoute: « Il est noble ce prince de Lou... fidèle observateur du décorum (des rites), loi vivante des peuples. Noble et vaillant, par sa splendeur, il émeut les mânes de ses ancêtres et, débordant de piété filiale, il s'attire leurs bénédictions. » Le faste extérieur des sacrifices et des cérémonies rituelles est bien la préoccupation constante que nous retrouverons plus loin dans quelques coutumes étudiées toujours à la lumière des classiques. De ces études il ressort que, du temps de Confucius, l'apparat et le formalisme cultuel étaient déjà de rigueur, mais semblaient incompris quant à leur signification plus intime. Le sage proteste, au Livre des Entretiens:

« Confucius dit: on crie les rites! Les rites! Entend-on parler de vêtements ou de pierreries (de l'extérieur et non du cœur?) On crie: musique! musique! S'agit-il de cymbales ou de tambours (ou bien d'harmonie)?... Ceux qui ont l'extérieur bien réglé et le cœur pervers, ressemblent à ces malfaiteurs qui percent les murs au milieu de la nuit » (quand dans le jour ils paraissent de braves gens!). Que de Chinois devraient méditer ce texte!... Les Rites étant observés, tout est bien. Le lettré comme le paysan savent qu'en public il ne faut rien transgresser des formules sacrées. En particulier, où il ne saurait être question d'honneur, de face, les rites n'ont aucune raison d'être, n'existent pas. Ils sont une étiquette mondaine seulement, mais à laquelle en Chine on donne une importance capitale. (A suivre)



NOTRE-DAME DE LOURDES
FÊTE LE 11 FÉVRIER

La Bienheureuse Bernadette Soubirous

en religion Sœur Marie-Bernard

1844-1879



'ÉTAIT à Lourdes, pittoresque petite bourgade des Pyrénées. Le 7 janvier 1844, Dieu donnait à François Soubirous et à Louise Castérot une enfant de bénédiction qui, le 9 janvier, recevait au baptême les noms de Marie-Bernarde, qu'un diminutif familier transformait en celui de Bernadette.

Le foyer était humble, pauvre même, mais chrétien. La vraie noblesse, celle de l'union des cœurs, du respect, de l'amour mutuel, de l'honneur, y régnait. Bernadette était chétive, d'une santé très délicate. Toute jeune encore, elle sentait l'asthme, dont elle devait souffrir toute sa vie, oppresser sa petite poitrine. En 1857, sa nourrice, Marie Aravant, de Bartrès, demanda aux Soubirous de lui prêter Bernadette qu'elle affectionnait beaucoup. Ses parents savaient qu'elle serait là dans une seconde famille, ils y consentirent volontiers. Mais, au lieu de s'occuper des enfants, comme il avait été convenu, Bernadette eut la garde des brebis, des agneaux surtout. Elle passait les journées sur le penchant des coteaux qui avoisinent Bartrès, et son âme si pure, si droite, si simple, se tenait unie à Dieu par la récitation du chapelet, tressant ainsi, pour sa Mère du ciel, une couronne de nombreux *Ave*. Au commencement de l'année 1858, elle rentra à Lourdes pour faire sa première communion, comme elle en avait exprimé le désir.

LA GROTTÉ MASSABIELLE

Mission de Bernadette

Cette grotte, creusée dans la vieille masse de rochers qui se trouvent à l'ouest de la ville, dans un paysage fait de silence et de grandeur, était destinée à voir le ciel se révéler à la terre. Marie, la divine Mère, daigna s'y montrer dix-huit fois à la petite Bernadette. La première apparition eut lieu le 11 février 1858: la Dame était admirablement belle, d'une grâce, d'une majesté, d'une suavité dont la petite Voyante ne pouvait donner une image. « Ma Dame à moi est belle, belle plus que tout », répondait-elle quand on l'interrogeait, et après l'apparition du 25 mars où sa céleste Dame se révéla par ces mots: « Je suis l'Immaculée Conception », Bernadette disait: « La sainte Vierge, Elle est si belle que lorsqu'on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir. »

Marie, durant ces apparitions, daigna élever l'humble enfant au rôle sublime de Confidente par le triple secret que Bernadette ensevelit fidèlement dans son cœur.

Elle la fit dépositaire de ses désirs: « Priez pour les pécheurs. Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle. Je veux qu'on y vienne en procession. »

C'est sous les doigts de la petite Voyante que l'Immaculée fit jaillir cette source dont les malades du monde entier disent la vertu miraculeuse.

Le 3 juin de la même année, en la fête du très saint Sacrement, l'enfant privilégiée de Notre-Dame eut le bonheur de recevoir Notre-Seigneur pour la première fois; et, le 16 juillet, au pied de la grotte bénie, à l'heure où l'Angélus du soir sonnait au clocher de la paroisse, Bernadette s'abîmait encore une fois dans l'extase et l'amour. C'était la dernière apparition de l'Immaculée à son humble confidente.

Dès lors, Bernadette fut le témoin, la messagère, l'apôtre de Marie. Le ciel, par le miracle, vint mettre le sceau divin sur sa mission, et l'Église, par la voix de l'évêque de Tarbes, déclara « que l'apparition de Marie Immaculée à la grotte de Lourdes revêtait tous les caractères de la vérité ».

Le 4 avril 1864, on plaçait solennellement, au lieu même des apparitions, la statue de la blanche Madone, taillée dans un magnifique bloc de Carrare.

Le 21 mai 1866, la crypte était inaugurée. L'enfant du 11 février 1858 avait vu, dans la grotte bénie, un prêtre à l'autel; elle avait entendu acclamer la mystérieuse Dame qui lui était apparue; elle pouvait suivre la voix intérieure qui l'appelait dans la solitude du cloître.

LE CLOITRE

C'est à Nevers, au noviciat des Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne, que Marie confiait son enfant privilégiée. Elle y arriva le 7 juillet 1866. La petite fleur de l'Immaculée allait s'épanouir pleinement, sous le regard de Dieu, dans cette atmosphère de vie intérieure, de paix, de charité. « Le noviciat est un ciel sur la terre », écrivait-elle. « Je suis venue ici pour me cacher. » Elle semblait en effet n'avoir qu'une ambition: se faire oublier, n'être comptée pour rien. Autour d'elle, chacune admirait sa parfaite régularité, sa simplicité, son obéissance, sa charité. Il sortait de sa personne un je ne sais quoi qui portait au bon Dieu.

Le 29 juillet de la même année, fête de sainte Marthe, elle revêtait le saint Habit et recevait le nom de Sœur Marie-Bernard. Le 30 octobre 1867, elle se liait à Dieu par la profession religieuse.

Bernadette avait cherché l'ombre du cloître pour se cacher; la Supérieure générale voulut bien lui laisser cette ombre, dans l'atmosphère bénie de la Maison Mère. C'est là qu'elle répandit, pendant treize ans, ces parfums de vie cachée, d'humilité, de pureté, qui embaument encore cette retraite choisie par Marie elle-même pour son enfant.

Infirmière tout d'abord, elle soignait les malades, disent ses contemporaines, avec une délicatesse infinie; sacristine ensuite, de quels soins n'entourait-elle pas la demeure du Jésus de l'Eucharistie! Mais son emploi par excellence, son emploi supérieur fut d'être victime. La sainte Vierge ne le lui avait-elle pas donné pour ainsi dire Elle-même lorsqu'Elle lui disait: « Je ne vous promets pas que vous serez heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. »

Sœur Marie-Bernard semblait avoir conscience que sa mission était d'être hostie avec Jésus: « Plus je serai crucifiée, plus je me réjouirai »,

écrivait-elle. « Il faut que je sois une victime. » La souffrance sous toutes ses formes transfigurait son âme et la faisait monter chaque jour davantage vers Dieu: le corps, le cœur, l'âme, tout en elle était immolé à l'amour divin. Et dans ses vives souffrances, on l'entendait murmurer: « Mon Dieu, je vous l'offre; mon Dieu, je vous aime; pas de consolation, mais la force et la patience. »

Aux crises d'asthme, aux vomissements de sang, à l'oppression de la poitrine s'étaient jointes des douleurs intolérables causées par un abcès qui se forma au genou droit. L'heure d'aller revoir au ciel Celle qu'elle avait contemplée dix-huit fois sur la terre approchait.

Le mercredi de Pâques de l'année 1879 — 16 avril — elle rendait le dernier soupir en murmurant la prière de l'humilité: « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse, pauvre pécheresse... » Il était 3 heures 15 de l'après-midi.

Le 18 novembre 1923, en présence de Sa Sainteté le Pape Pie XI, avait lieu, au Vatican, la lecture du Décret sur l'héroïcité des vertus de la vénérable Bernadette.



LA CONFIDENTE DE L'IMMACULÉE

« Sainte Vierge Marie, si le Seigneur veut que je demeure sur la terre, faites que ma vie soit un long acte de reconnaissance et d'amour. »

Bienheureuse BERNADETTE

Un fidèle serviteur de Marie ne peut périr.

S. BONAVENTURE

Celui qui a reçu du ciel le don de prier avec amour la Vierge Marie, possède un grand signe de prédestination.

S. ANSELME

Deux nouveaux ex-voto à l'autel de la sainte Vierge

Au cours du mois d'octobre, deux nouveaux marbres, portant une inscription en lettres d'or, ont été offerts à l'autel de la sainte Vierge, dans l'humble chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Ces témoignages tangibles de gratitude envers notre Mère Immaculée lui sont certainement très agréables et ne peuvent manquer d'attirer de nouveaux bienfaits sur ces charitables donateurs.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Je destine cette aumône de \$3.00 au rachat d'enfants infidèles comme gage de ma gratitude à la Patronne des missionnaires, et je la prie de m'accorder une nouvelle faveur. Mme M. W., **Toronto**. — Merci à sainte Thérèse qui nous a préservés d'une maladie contagieuse, après promesse de faire une offrande en son honneur. Mme M. L., **Ottawa**. — Merci à la chère Patronne des missionnaires pour faveur obtenue. E. L. — J'inclus un mandat de poste de \$1.00 pour faveur obtenue par l'entre-

prise de sainte Thérèse. M. E. B., **Montréal**. — Aumône de \$1.00 pour la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse pour bienfait reçu par son intercession. Mme W. H., **Aylmer**. — Offrande de \$3.00 pour faveurs obtenues par l'intercession de la petite « Semeuse de roses ». R.-S. W., **Fitchburg**. — Je suis bien reconnaissant à sainte Thérèse qui m'a accordé une faveur; en acquit de ma promesse, j'inclus \$10.00 pour l'entretien mensuel de deux berceaux en pays infidèles. G.-H. R. — Ci-inclus, \$1.00 pour les missions, en l'honneur de sainte Thérèse pour le secours qu'elle nous a accordé. Une amie,

Timmins. — Guérison d'un rhumatisme, obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme J. P., **Montréal**. — J'accomplis ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de donner \$2.00 pour les missions, et serai heureuse de faire la même offrande chaque mois, si cette puissante Patronne des missionnaires continue à nous favoriser dans notre commerce. Mme J.-P. L., **Pointe-Claire**. — Ce n'est pas en vain que j'ai invoqué sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une faveur; j'inclus une offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable en reconnaissance. Mme J.-B. D., **Notre-Dame-de-Stanbridge**. — J'inclus un bon postal de \$1.00 pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme E. C., **Trois-Saumons**. — Ma plus vive reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour grâce reçue; offrande de \$2.00. Mme A. P., **Vaudreuil**. — \$1.00 pour les missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mme G. — Je destine cette aumône de \$2.00 au rachat de petits enfants chinois moribonds pour faveur obtenue et promets une offrande plus considérable si sainte Thérèse m'obtient une autre grande grâce. Une abonnée au « Précurseur », **Vaucluse**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », j'inclus de plus la somme de \$3.00 pour les missions, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une grâce qu'elle m'a accordée. Mme A. D., **Montrock, Ont.** — J'envoie une humble obole de \$0.25 pour les missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues, et recommande diverses intentions aux prières des abonnés. M. L. V., **Québec**. — En acquit d'une promesse, j'inclus un chèque de \$10.00 en l'honneur de sainte Thérèse et j'ai confiance d'obtenir de cette puissante sainte des forces suffisantes pour me rendre à l'église. Mme A.-G. B., **Québec**. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue par son intercession. Mme Alfred Larivière, **St-Roch-sur-Richelieu**. — Je paye les honoraires d'une messe basse en action de grâces à sainte Thérèse pour faveur obtenue et sollicite deux autres faveurs avec promesse, si exaucé, de faire dire une grand-messe et de m'abonner au « Précurseur ». M. J. C., **St-Placide**. — Je veux remercier sainte Thérèse d'une grande grâce qu'elle m'a obtenue le jour de sa fête, en destinant cette aumône de \$5.00 au rachat d'enfants infidèles. Mlle Z. M., **Lévis**. — Mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue. Mme Philippe Rousseau, **Montmagny**. — Don de \$5.00 pour vos missions: c'est un merci reconnaissant à la petite Fleur du Carmel pour faveurs qu'elle m'a obtenues. Mme F.-E. Brousseau, **Montréal**. — Ci-inclus, mandat poste de \$6.00, dont \$1.00 pour renouveler mon abonnement au « Précurseur » et la balance pour grand-messe d'action de grâces pour faveurs obtenues. Je recommande avec instances un de mes jeunes enfants aux prières afin que son intelligence se développe. Mme Z. L., **Montréal**. — Ayant reçu une faveur, j'accomplis ma promesse à sainte Thérèse en faisant publier ma reconnaissance; offrande: \$1.00. Mme L. Bougie, **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement en remerciement à sainte Thérèse pour faveurs obtenues et recommande aux prières les inten-

tions suivantes: la guérison de ma main, de l'ouvrage pour une garde-malade, la santé d'une amie, des conversions, une augmentation de salaire, une faveur pour toute la famille. Mme H.-J. G., **Williamstown, Mass.** — Aumône de \$2.00 pour la Bourse Sainte-Thérèse en reconnaissance pour bienfait reçu de la petite Semeuse de roses. Une abonnée au « Précurseur », **Montréal.** — Ci-inclus, offrande de \$0.25 en reconnaissance pour faveur obtenue. Je suis une mère bien affligée qui me recommande avec confiance à la bonne petite Thérèse. Mme D. L., **Montréal.** — Offrande de \$3.00 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Roch Dussault, **Les Ecureuils.** — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en hommage de ma vive gratitude à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme Auguste Pelletier, **Donnacona.** — En acquit d'une promesse, j'inclus \$0.50 pour protection accordée à mon fils par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée du **Cap-de-la-Madeleine.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme Gérard Thériault, **St-Modeste.** — En reconnaissance pour faveur obtenue, je destine cette somme de \$5.00 au rachat d'un enfant chinois. Mme A.-L. C., **Providence, R.-I.** — Guérison obtenue; offrande de \$1.00 en action de grâces. Mlle R. B., **Montréal.** — Ouvrage obtenu par l'intercession de sainte Thérèse. J'inclus \$1.00 pour aider les missions. Mme O. L., **Watertown, Conn.** — Ci-inclus \$1.00 pour vos pauvres missions en remerciement pour grâce reçue. Mme J.-B. R., **Sandy-Falls, Ont.** — J'envoie mon abonnement au « Précurseur » ainsi qu'une offrande de \$1.00 comme gage de ma profonde gratitude à sainte Thérèse. Mme J. T., **Matane.** — Je remplis avec joie ma promesse de payer un nouvel abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à sainte Thérèse qui a obtenu de l'ouvrage à un père de famille; je vous envoie \$1.00 de sa part. Mme I. Lévesque, **Cabano.** — J'inclus \$2.00 pour les missions en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs qu'elle nous a obtenues et sollicite avec confiance des prières pour obtenir la prompte guérison d'une jeune personne. Mme Léon Lemay, **Lotbinière.** — Remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Thérèse Deguire, **St-Laurent.** — Aumône de \$2.00 en reconnaissance d'une position obtenue par mon mari et de la guérison d'un mal de bras, grâce à la puissante Patronne des missionnaires. Mme H. G., **St-Ambroise.** — Ci-inclus, \$1.00 pour le rachat d'enfants païens moribonds, en acquit d'une promesse pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et par la neuvaine des trois *Ave Maria*. Une abonnée, **Berthierville.** — J'accomplis ma promesse, pour faveurs reçues, en envoyant les honoraires d'une messe basse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J'inclus aussi le prix d'une neuvaine de lampions en son honneur. Mme A. D., **Verdun.**

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932	\$98.50
En juillet-août	»	12.25
En septembre-octobre	»	85.00
En novembre-décembre	»	38.40

A la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Rivière-du-Loup, 27 octobre 1932. — C'était dans l'hiver de 1929. Dans notre famille de huit personnes, cinq étaient malades, obligées de garder le lit. Une grippe sévère nous avait terrassés. Un de mes frères était devenu sourd. Ma mère surtout était à la dernière extrémité. Après un peu de mieux, elle avait fait une rechute; une inflammation du poumon s'était déclarée. On attendait la mort. Et moi, l'aînée de la famille, incapable aussi de quitter le lit; je savais ma mère mourante et devais me résigner à ne pouvoir la voir une dernière fois. Ce furent de tristes jours. La « Petite Thérèse » que j'aimais comme une sœur nous a sauvés d'une situation aussi désespérée. Elle a guéri ma mère; elle m'a guérie; elle a guéri chacun de nous. On craignait pour ma mère une attaque à pareille date, l'année suivante. Il n'en fut rien. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait bien fait son ouvrage. Qu'elle en soit remerciée! J'avais promis de faire publier et de donner une aumône de \$1.00. Pour avoir différé, j'envoie \$1.25.

O vous, qui ne savez quel saint invoquer pour obtenir grâce auprès de Dieu, recourez à la « Petite Thérèse ». « Elle s'est passionnée pour l'oubli aux jours de sa vie mortelle. » Dieu veut que maintenant elle soit connue et chérie; il lui permet de revenir sur la terre effeuiller ses roses.

Mlle R. M.

Les indulgences accordées à la visite au saint Sacrement sont augmentées par Pie XI

Par une Lettre apostolique, Sa Sainteté le Pape Pie XI vient d'augmenter les indulgences que Pie IX avait accordées, en date du 16 septembre 1876, aux personnes visitant dévotement le saint Sacrement. Voici un extrait de cette Lettre apostolique (*Litteris Nostris*):

« Après avoir pris conseil de Notre cher fils le cardinal Laurentio Lauri, cardinal-prêtre du titre de Saint-Pancrace, grand Pénitencier de la sainte Église romaine... comptant sur la miséricorde du Dieu tout-puissant et sur l'autorité de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul, à tous et à chacun des fidèles de l'un et l'autre sexes ayant au moins le cœur contrit, dans n'importe quelle partie de la terre, chaque fois qu'ils visiteront dévotement le très saint sacrement de l'Eucharistie et réciteront cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, en y ajoutant un *Pater*, *Ave* et *Gloria* à Notre intention ou à celle du Souverain Pontife d'alors, Nous leur remettons, suivant les règles habituelles de l'Église, dix années des peines qui leur sont attachées d'une façon ou d'une autre.

« De plus, Nous permettons miséricordieusement dans le Seigneur de gagner dans la semaine une indulgence plénière et la rémission de toutes les peines de leurs péchés à tous les fidèles vraiment repentants qui, s'étant confessés et ayant communie, auront rendu visite toute la semaine à l'auguste Sacrement et auront prié comme il a été dit plus haut.

« Nonobstant toutes dispositions contraires. Le présent privilège est valable à perpétuité. »



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
hospitalières à la Léproserie de Shek Lung,
à leur Supérieure générale*

Léproserie de Shek Lung, 7 septembre 1932

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

Nous venons encore vous entretenir de nos chers lépreux et lépreuses. De vos enfants, ce sont les plus malheureux, et à ce titre nous savons combien vous les aimez.

Les départs pour le ciel sont toujours fréquents sur notre île de la souffrance, mais que de consolations nous apporte chacune de ces célestes envolées!... Oh! non, ce n'est pas en vain que nous pansons les plaies de ces rebuts de l'humanité, que nous leur parlons d'un bonheur éternel, que nous mettons sous leurs yeux le crucifix!... A leur arrivée parmi nous, leurs cœurs, ordinairement insensibles et souvent même remplis d'aigreur, s'adoucissent peu à peu au contact de la charité; les consolations de la foi relèvent leur courage et souvent leur font accepter avec grands mérites leur si pénible sort quand, par le saint baptême, ils sont faits enfants de Dieu.

L'un d'eux, décédé le 1^{er} juin, sentant ses derniers moments venus, demanda lui-même les sacrements des mourants qu'il reçut avec grande ferveur. S'adressant à sa mère, également lépreuse, accourue à son chevet: « Maman, dit-il, je vais mourir, mais ne te préoccupe pas de moi. Sois bonne chrétienne. Pour moi, je suis heureux, je meurs content, je m'en vais avec le bon Dieu... »

Le 17 juin, tandis qu'une de nos patientes échangeait ses jours de souffrances pour les délices du paradis, un nouveau lépreux nous arrivait. Le voyant tout en larmes, nous lui demandons la cause de son chagrin. « J'avais, nous répond-il, un garçon et une fille et on les a vendus pour m'amener ici. » De ces faits navrants, nous en entendons raconter tous les jours. Comme ils nous font pitié ces pauvres lépreux!... Avant leur arrivée à Shek Lung, la plupart ont subi, avec les rebuts de la famille, des parents et amis, les plus dures privations et les plus cruels traitements.



GRUPE DE LÉPREUSES DE SHEK LUNG, CHINE, ET L'UNE DE LEURS INFIRMIÈRES, SŒUR SAINT-RAPHAËL,
MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Le 8 juillet, nous recevions une recrue de quarante-six malades dont huit femmes. Ce même jour, une épidémie de fièvre, sévissant sur l'île, faisait deux victimes. Cinq jours plus tard, nous avions la douleur de perdre un de nos plus fervents chrétiens: jeune garçon qui savait la peinture et nous aidait à gagner le riz de notre grande famille de miséreux. C'était un protégé de la sainte Vierge. Un jour que la paralysie le tenait cloué sur son lit, il promit à cette tendre Mère que si elle le guérissait, il se ferait baptiser et servirait bien le bon Dieu. La Vierge si bonne daigna exaucer sa prière. Lui, de son côté, fut toujours fidèle à ses promesses, car jamais nous n'avons eu à lui faire des reproches. Sa conduite était exemplaire.

Le 16 juillet, une de nos bonnes chrétiennes nous quittait à son tour pour aller jouir des consolations ineffables promises à ceux qui souffrent avec patience et résignation ici-bas. Elle appartenait à une famille aisée de Singapor.

Le 31 juillet, une nouvelle épreuve nous atteignait avec tous nos malades: l'inondation envahissait notre île pour la deuxième fois depuis l'été. L'eau est montée de deux pieds. Chacun sauva son petit avoir. Poulets, biches et lapins furent logés sur la véranda, mais nos jardins furent saccagés et tous nos légumes perdus. C'était grand dommage, mais nous ne nous sommes pas découragées, nous avons recommencé les semailles.

La belle fête de l'Assomption fut bien goûtée par nos malades. Ils s'y étaient préparés avec ferveur. Dès 4 h. 30, ils étaient rendus à la chapelle égrenant le Rosaire. Il y eut communion générale et instruction à la messe par un Père jésuite de passage.

Nous avons pu procurer à nos pauvres malheureux le mets des grandes fêtes: le porc; ce fut un régal!...

Ce même jour, une de nos chères lépreuses rendait son âme à Dieu après avoir beaucoup souffert. Combien son bonheur dut être grand à son arrivée là-haut! Combien les concerts des anges et des saints en l'honneur de l'Assomption de leur Souveraine durent lui paraître magnifiques!...

Le 21 août, nous recevions deux cents pensionnaires... deux cents canards que nous avons achetés, avec l'argent que vous avez envoyé, chère Mère, pour les élever et les garder jusqu'au 21 novembre, jour où nous fêterons le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la léproserie par le R. P. L. Conrardy, mort à Hong Kong le 24 août 1914. Aussi, vos grands enfants appellent-ils d'avance le repas du jubilé, le banquet de notre Mère.

Le 31 août, nouvelle épreuve. Une pluie torrentielle produisit une nouvelle inondation. Nous dûmes encore réfugier toutes nos bêtes, plus les deux cents canards, sur la véranda. Inutile de dire qu'ils étaient à l'étroit... Une des digues s'est brisée, malgré le travail pénible que les hommes s'étaient imposé pour les renforcer. Dans l'espace d'une heure, le riz qui venait d'être planté, ainsi que tous nos légumes qui commençaient à pousser ont été dévastés. C'est une grosse perte, mais dans l'épreuve comme dans la consolation ne faut-il pas remercier le bon Dieu de tout ce qu'il permet?...



LE R. P. L. CONRARDY, FONDATEUR DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE,
ET QUELQUES-UNS DE SES CHERS LÉPREUX

SZEPINGKAI, CHINE

*Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Szeping kai, Mandchourie, à leur Supérieure générale*

Szeping kai, 1er octobre 1932

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Au milieu de nos activités journalières, comme nous trouvons que le temps passe vite!... Nous voudrions le retenir pour faire plus ample moisson dans le vaste champ ouvert à nos bras, mais il passe son chemin, faisant tomber la nuit sur nos labeurs, trop tôt à notre gré, et succéder l'automne à l'été qui, il nous semble, vient seulement de paraître. Mais si la brièveté des jours nous cause du regret, ce nous est une douce consolation de penser que nous les employons de notre mieux pour procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes païennes qui nous entourent.

Voici les principaux faits glanés dans notre journal durant ces deux derniers mois.

Le 2 août, nos Sœurs infirmières avaient le bonheur d'ondoyer vingt petits enfants, au dispensaire de Koung-tchou-ling. Ce même jour, une épreuve frappait à la porte du Noviciat indigène. Lou Malya, l'une des plus vaillantes novices, était atteinte de la typhoïde, et malgré les précautions que nous avons prises pour éviter la contagion, cinq jours plus tard,

une postulante, Han Martha, était terrassée à son tour. D'autres suivirent bientôt. Nous commençâmes immédiatement une neuvaine à la sainte Vierge pour être préservées du fléau.

Le 4 août, ce fut grande fête à Szepingkai, fête de reconnaissance pour la grande faveur que le bon Dieu a accordée à notre préfecture en élevant Mgr J.-L.-A. Lapiere au siège épiscopal. Le saint Sacrement fut exposé tout le jour dans notre humble chapelle, et nous essayâmes de rendre nos prières aussi ferventes que possible, demandant à Dieu d'accorder à notre vénéré Pasteur un long épiscopat, afin qu'il puisse réaliser sur cette terre de la Mandchourie, ses vastes projets apostoliques.

La journée du 8 août fut offerte tout entière à vos intentions, bien-aimée Mère. En cet heureux anniversaire de votre profession religieuse, nous n'avons pas manqué de remercier le bon Dieu et notre Mère Immaculée des grandes grâces dont Ils vous ont comblée et dont Ils ont comblé notre cher Institut depuis que vous avez accepté de devenir notre Mère; et tout spécialement aussi, nous les avons remerciés de nous avoir choisies pour vos enfants. Les huit petites âmes régénérées, en ce jour, au dispensaire de Szepingkai furent présentées, en votre nom, à notre Père céleste et à notre divine Reine comme tribut de gratitude.

Le 13 août nous apportait une nouvelle consolation: notre professeur de chinois, Mlle Wang, et le professeur des novices indigènes, Mlle Tcheou, entraient par le saint baptême dans le giron de l'Église. Daigne notre bonne Mère du ciel les garder toujours pures et leur accorder la persévérance dans leurs bonnes dispositions.

Le 16 août, notre postulante Han Martha, âgée de dix-sept ans, reçut l'Extrême-Onction; son état nous inspirait les plus vives inquiétudes. Elle fit généreusement le sacrifice de sa vie, mais le bon Dieu, contre nos prévisions, lui rendit peu à peu la santé et maintenant elle est guérie, ainsi que ses cinq compagnes atteintes elles aussi de la typhoïde, quoique moins grièvement.

Au dispensaire de Peiko, les patients n'ont pas été nombreux au cours de ce mois. On en attribue la cause aux brigands qui infestent les routes.

Comptes rendus pour le mois d'août 1932:

Dispensaire de Szepingkai:			
	Baptêmes	44
Patients	664	Traitements
		
Pansements	234	Visites à domicile
		
Dispensaire de Koung-tchou-ling (à une heure et demie de chemin de fer de Szepingkai), ouvert une journée par semaine:			
	Baptêmes	63
Patients	800	Traitements
		
Pansements	724	Visite à domicile
		
Dispensaire de Peiko (petit village en dehors de la ville de Szepingkai), ouvert une demi-journée par semaine:			
	Baptêmes	12
Patients	150	Traitements
		
Pansements	10	Visites à domicile
		

Le 5 septembre, dans une nouvelle visite au dispensaire de Koung-tchou-ling, nos Sœurs infirmières ne traitèrent que quatre-vingt-seize patients, la crainte des brigands retint les pauvres malades à leur demeure. Nos chères Sœurs ne revinrent cependant pas les mains vides, elles moissonnèrent dix petites fleurs pour le beau paradis.

A Szepingkai, nous n'avons pas eu la visite des brigands, mais nous fûmes bien inquiètes de nos chères Sœurs de Taonan et de Fakou, quand nous apprîmes que ces forcenés se préparaient à attaquer ces deux villes. Nous adressâmes au ciel nos plus ferventes prières, afin qu'il ne leur arrivât aucun mal. Et c'est le cœur débordant de reconnaissance que nous avons rendu grâces au bon Dieu et à la sainte Vierge quand nous apprîmes que les brigands avaient été forcés d'évacuer la place par l'arrivée des soldats chinois et japonais.

Le 27 septembre fut un jour de grande liesse à la Mission par l'arrivée de S. Exc. Mgr Lapierre et des nouveaux missionnaires. Une lettre de Monseigneur, mallée à Yokohama, nous avait annoncé le jour de son arrivée et celle de nos six nouvelles compagnes. Plusieurs chrétiens se rendirent à la gare pour recevoir Son Excellence. La scène qui se déroula alors fut vraiment touchante. Malgré les nombreux païens qui étaient présents, tous s'agenouillèrent et baisèrent l'anneau de leur évêque.

Dans notre petit Couvent, nous avons préparé à nos chères Sœurs la plus affectueuse réception. Après avoir pris une légère réfection, elles assistèrent aux messes dites dans notre chapelle par deux des nouveaux missionnaires, puis récitèrent en commun leur acte de consécration à la sainte Vierge. Ce fut ensuite le dîner, suivi immédiatement du congé. Nos chères arrivantes eurent fort à faire pour répondre à toutes nos questions. Il faisait si bon entendre parler de notre bien-aimée Mère, de toutes nos Sœurs, du cher pays natal...

Au cours de l'après-midi, Mgr Lapierre, accompagné de quelques Pères, vint nous faire visite; il se rendit aussi au Noviciat indigène.

Nos prières de la journée furent surtout animées par la reconnaissance envers la douce « Étoile de la Mer » qui a veillé sur nos voyageuses pendant leur long trajet et les a conduites heureusement au port.

Le lendemain, nos nouvelles compagnes reçurent leurs noms chinois. Selon la coutume du pays, il n'y a rien de plus poli que de demander à la



SCÈNE CHINOISE

personne que l'on rencontre pour la première fois: *Ni kouï sing?* (Votre noble nom de famille?) — Mon vil nom est... doit-on répondre. Les noms de religion se traduisant difficilement, chacune reçut un caractère chinois se rapprochant plus ou moins par le son du nom de famille. Ainsi, Sœur Marie-des-Cinq-Plaies s'appelle maintenant: *Tsi cou nai* (*cou nai* veut dire Sœur), Sœur Joseph-Arthur (*Teue*), Sœur Marie-Médiatrice (*Louo*), Sœur Marie-Emmanuel (*Kang*), Sœur Saint-Paul-de-la-Croix (*Sin*) et Sœur Sainte-Denise (*Man*).

Au cours de l'avant-midi, elles allèrent voir les novices et postulantes indigènes au travail; elles furent bien intéressées en les voyant, les unes confectionnant des ornements, d'autres des souliers, plusieurs brassant la lessive, d'autres les marmites, etc.

Une petite soirée récréative vint clore la journée. Notre bonne Sœur Supérieure nous redit les maternels conseils de notre vénérée Mère et son grand désir de voir la charité régner constamment parmi nous. Oh! oui, nous voulons vivre bien unies et très attachées à notre chère Maison Mère.

Le 30, les séparations commencèrent à s'effectuer, Sœur Marie-Médiatrice¹ partit pour Leao Yuan Sien et Sœur Joseph-Arthur² pour Pamien Tcheng. Ce fut à regret que nous nous quittâmes; avec un renfort de six, notre petite maison n'était pas grande, mais nous étions heureuses... Bien vite cependant, nous reprîmes courage... C'est pour Dieu et les âmes!...

Comptes rendus pour le mois de septembre 1932:

Dispensaire de Szepingkai:

Baptêmes.....	20		
Pansements.....	334	Traitements.....	745
Patients.....	630	Visites à domicile.....	92

Dispensaire de Koung-tchou-ling:

Baptêmes.....	18		
Patients.....	223	Traitements.....	420
Pansements.....	123	Visites à domicile.....	2

Dispensaire de Peiko:

Baptêmes.....	2		
Patients.....	180	Traitements.....	200
Pansements.....	20	Visites à domicile.....	3

Pendant ce dernier mois, le nombre des patients a considérablement diminué. Nous espérons qu'après les troubles, notre chère Œuvre du dispensaire reprendra son accroissement...

VOS AIMANTES FILLES DE SZEPINGKAI

1. Aline Malouin, de Charny, P. Q.

2. Laura Thérien, de St-Léonard d'Acton, P. Q.

LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Vendredi 5 août 1932

Hier, notre Sœur infirmière faisait une fois de plus le renom du dispensaire. Elle extrayait une dent à un personnage... Avant de résider à Leao Yuan, ce monsieur remplissait l'office de premier juge au Palais de Justice du Koan Li. Il souffrait du mal de dents depuis trois ans, mais n'avait jamais osé se faire traiter par les dentistes chinois, il ne les trouvait pas assez compétents. L'extraction fut faite « sans douleur » par notre Sœur infirmière. Aujourd'hui, ce fonctionnaire envoie sa femme, sa belle-mère et sa fille se faire traiter à notre dispensaire.

Trois adultes mourants sont ondoyés au cours d'une visite.

Mardi 9 août

Une femme vient nous chercher pour aller voir sa belle-mère malade. Chemin faisant, elle nous raconte son histoire, celle de tant d'enfants de la pauvre Chine! « Moi aussi je suis chétienne, nous dit-elle. — Mais comment? nous ne vous voyons jamais à la messe le dimanche? — Mes parents étaient chrétiens. Je fus baptisée, élevée dans la religion catholique jusqu'à l'âge de douze ans. A cette époque, mon village fut pillé par les brigands. Afin de fuir plus librement, mon père me vendit à une famille païenne, depuis, il me fut impossible de pratiquer ma religion. »

Arrivées à la maison, nous trouvons la belle-mère si malade, que nous lui parlons immédiatement du bon Dieu, de son âme, du baptême. La lumière de la foi jaillit dans cette âme qui ne connut que la nuit du paganisme. Elle est heureuse de se faire baptiser.

Jeudi 18 août

Dans une visite à domicile, nous rencontrons une pauvre femme. Inconsolable d'avoir perdu sa bru, morte dernièrement, elle vient de jeter ses deux petits enfants pour leur épargner les souffrances de la vie. Comme on ne sait pas apprécier le bienfait de la vie quand on n'a pas la foi.

Samedi 20 août

En remettant une médaille miraculeuse à une septuagénaire, nous lui conseillons de la suspendre à son cou par une corde. « Pas besoin de corde, reprend-elle, je la mets ici, ma médaille. » Et, tirant la plus belle épingle de sa petite toque grise, elle la fixe à sa chevelure. Nous la laissons faire: chacun ne peut-il pas honorer la sainte Vierge à sa manière?...

Mercredi 31 août

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois d'août 1932:

	Baptêmes.....	126		
Patients.....	2,980		Visites à domicile.....	138
Pansements.....	1,245		Traitements divers.....	3,593
Consultations.....	337		Dents extraites.....	20

Jeudi 1^{er} septembre

Nous avons la joie d'ondoyer cinq bébés dans la journée.

Vendredi 9 septembre

Depuis trois ou quatre jours, nous ne faisons plus de visites à domicile: pas de voiture. Des soldats chinois en route pour Taonan sont ici pour quelque temps. Ils arrêtent les cochers sur les rues, s'emparent de leurs voitures ou les forcent à les conduire où bon leur semble.

Mercredi 21 septembre

Les brigands pénètrent dans la ville, par groupes d'une dizaine. Ils s'introduisent dans quelques maisons, essayent de rassurer les gens apeurés. « Pas besoin d'avoir peur, disent-ils, nous ne vous ferons aucun mal, nous venons battre les Japonais. » De fait, ils se dirigent vers la caserne japonaise, située à quelques pas de la Mission, mais canons et mitrailleuses les repoussent et les poursuivent de rue en rue jusqu'en dehors de la ville.

Commencée vers deux heures de la nuit, la lutte se prolonge jusqu'à sept heures du matin. Les coups d'armes à feu ne cessent de retentir, nous nous sentons entourées de toutes parts. Un moment, nous hésitons à nous lever, craignant que des balles perdues ne viennent nous atteindre; de nos lits, nous commençons à lancer des *Ave* et des invocations à Notre-Dame de la Protection, puis, pleines de confiance, nous nous habillons à la hâte et nous glissons à la sacristie où nous serons plus en sûreté, car il y a moins de fenêtres. Ouvrant la porte donnant accès à la chapelle, nous nous groupons au pied du saint Sacrement et là, à l'abri de tout danger, nous ne cessons d'égrener notre Rosaire, alternant à chaque dizaine avec les invocations: « Notre-Dame de la Protection, protégez-nous, protégez cette Mission, protégez cette ville. » Sur le matin, le R. P. Charest vient nous avertir de nous rendre à l'église pour la messe: messe d'action de grâces, la Mission a été préservée de l'invasion. Le Père nous dit que les brigands ont entouré la Mission toute la nuit. Repoussés par les Japonais, ils ont dû sortir de la ville. Merci à Notre-Dame de la Protection, que nous ne cessons d'invoquer chaque soir avant de nous livrer au repos.

Dans la journée, nous apprenons que les vaincus ont mis en liberté les trois mille prisonniers de la ville.

Samedi 24 septembre

Depuis plusieurs jours, impossible d'acheter des provisions, les magasins sont fermés dans la crainte des bandits et les cultivateurs n'osent pas quitter leurs résidences.

Lundi 26 septembre

La ville est maintenant hors de danger. Les Japonais continuent à repousser les brigands dans la campagne.

Nous faisons une visite aux malades, les magasins sont encore fermés, les rues désertes, quelques passants que nous rencontrons nous regardent étonnés.

* * *

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Mercredi 15 juin 1932

Une des premières patientes du dispensaire, jeune tuberculeuse de dix-huit ans, désirait depuis longtemps recevoir le baptême, mais ne pouvait obtenir le consentement de sa famille. Son état devenant chaque jour plus grave, on résolut de lui accorder, à l'insu de ses parents, la faveur qu'elle désirait. Mais, le jour fixé pour la cérémonie, elle fut incapable de venir. Ce matin, une vierge indigène se rendit auprès d'elle pour se rendre compte de son état. Trouvant la jeune fille très mal, la visiteuse se hâta de



A L'ORPHELINAT DE PA MIEN TCHENG,
MANDCHOURIE, CHINE

réaliser enfin ses désirs, en versant sur sa tête l'eau sainte qui la fera héritière du céleste royaume où elle va bientôt entrer.

Nous avons l'espérance que, du haut du ciel, cette pieuse enfant se vengera de l'indifférence qu'elle eut à supporter de la part des membres de sa famille, en ouvrant leurs yeux à la lumière de la foi.

Jeudi 16 juin

Fête de saint Jean-François Régis. Que de doux souvenirs ce beau jour nous rappelle! Pour suivre notre belle vocation de missionnaires, nous avons dû quitter le doux nid du Noviciat, mais nous nous unissons du moins aux heureuses colombes de la Volière pour supplier notre céleste Mère de combler de ses plus maternelles bénédictions celle qui fut notre bien-aimée Maitresse et dont c'est aujourd'hui la fête patronale.

Mardi 21 juin

Cinq blancs lis, cueillette de notre journée au dispensaire pour les célestes parvis.

Nos fraisiers, plantés le printemps dernier, nous fournissent des fraises en abondance. Les légumes du jardin ont très belle apparence. C'est avec

joie que nous avons vu lever les belles graines venues du Canada et déjà nous avons l'illusion de posséder un petit coin du cher pays natal.

Vendredi 24 juin, fête de saint Jean-Baptiste

Nous fêtons en ce jour notre saint patron, l'illustre Précurseur du Messie. Puisse-t-il sur la terre étrangère nous continuer sa puissante protection et, répondant à notre humble prière, allumer au cœur d'un grand nombre de nos jeunes compatriotes les flammes de l'apostolat!

Au dispensaire, nous enregistrons sept baptêmes.

Samedi 25 juin

Nous sommes parfois témoins de scènes vraiment drôles. Des personnes qui nous voient pour la première fois s'imaginent que nous devons entendre bien difficilement vu que nos oreilles sont enveloppées, et elles nous parlent à tue-tête. Ce matin, une brave femme vient faire traiter ses yeux; d'une voix de tonnerre, elle dit à l'infirmière: « *Docteur*, mes yeux sont malades. » L'infirmière l'invite à s'asseoir et applique un collyre. Quand tout est fini, la patiente reprend encore plus fort: « Merci, merci! » Une de nos aides, fatiguée de ses cris, lui dit: « Point besoin de parler si fort, le *docteur* n'est pas sourd. » A cette déclaration, la pauvre vieille, toute honteuse comme si on venait de la prendre en faute, se confond en excuses, parmi lesquelles domine celle-ci: « Comment le *docteur* peut-il bien comprendre, ses oreilles ainsi cachées? »

Lundi 27 juin

Une grand'maman vient offrir à l'orphelinat sa petite fille âgée de deux mois; l'enfant est acceptée, et, cet après-midi, elle reçoit, avec le saint baptême, le nom de *Louasa* (Rose). Privée des soins maternels depuis plus d'un mois, la petite est bien maigre et a grande chance d'aller bientôt jouir d'un éternel bonheur.

Mardi 28 juin

Nous continuons à faire ample cueillette pour les célestes parterres. Ainsi, ce soir, nous comptons encore cinq baptêmes. Merci au Sacré-Cœur et à la douce Vierge pour cette ineffable joie que nous goûtons chaque fois que nous avons le privilège de verser l'eau sainte.

Jeudi 30 juin

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de juin 1932:

Baptêmes.....	60		
Patients.....	3,098	Pansements.....	370
Traitements.....	4,466	Dents extraites.....	36
Visites à domicile.....	3	Enfants vaccinés.....	49

Mardi 5 juillet

Nous traitons ces jours-ci une femme ayant une grande plaie sur la tête; la malheureuse veut guérir à tout prix, mais nous ne pouvons lui en donner l'assurance vu la gravité de son mal. « J'ai été voir bien des médecins, dit-elle, et j'ai dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner, mais toujours en vain », et sur sa figure se lit un profond découragement. Tout en essayant de la réconforter de notre mieux, nous pensons au privilège qui nous a été donné de connaître notre belle religion, laquelle est si consolante dans la souffrance, et l'hymne de la reconnaissance monte de notre cœur vers Dieu pour cet insigne bienfait à notre égard.

Mercredi 6 juillet

Parmi les patients du dispensaire sept petits enfants reçoivent le saint baptême; bientôt, transformés en chérubins, ils s'en iront là-haut jouer avec leurs frères dans la céleste patrie.

Samedi 9 juillet

Une de nos aides au dispensaire est allée dans sa famille pour y prendre des vacances de quelques jours. Au cours de sa visite, apprenant qu'un de ses parents avait un enfant gravement malade, sans hésiter, elle alla le voir, et le trouvant sur le point de mourir, elle l'ondoya. Le bébé mourut quelques jours plus tard. Cette jeune fille a été baptisée à l'Immaculée-Conception; elle prêche ses proches, encore païens, de paroles et d'exemples. Sa vieille mère a brûlé ses idoles et se dit chrétienne; quant à son père, la conquête semble plus difficile, cependant il y a espoir, car le fait qu'il a consenti à ce que sa femme jette au feu la tablette des ancêtres, l'objet le plus précieux dans une famille chinoise païenne, indique que la grâce le travaille en secret. Nul doute que la Vierge toute miséricordieuse n'obtienne à ce brave paysan le don de la foi.

Lundi 11 juillet

Au moment de fermer les portes du dispensaire, cet avant-midi, arrive une maman portant sa petite fille malade. Nous constatons qu'elle n'a plus qu'un souffle de vie; sans perdre une seconde, nous versons sur le front de la petite moribonde l'eau sainte du baptême. Nous doutons que la mère ait le temps de regagner son logis avant le trépas de la pauvre petite; peut-être même la jettera-t-elle sur le bord du chemin où les chiens et les pourceaux ne tarderont pas à se partager sa dépouille. Il nous reste au cœur l'ineffable consolation de lui avoir ouvert le ciel.

Mardi 12 juillet

La journée est bonne au dispensaire, nous y comptons huit baptêmes.

Vendredi 15 juillet

A l'heure du souper, on nous apporte une gentille petite fille comptant à peine deux heures de vie. La mère est à l'extrémité et le père, se voyant sur le point de devenir veuf, accuse la pauvrette d'être la cause de son

malheur. Il veut s'en défaire en l'assommant. Le frère de la malade, un ouvrier qui travaillait à la Mission l'été dernier, l'en dissuade et apporte lui-même le bébé à notre orphelinat. Après une toilette sommaire, car la petite ne paraît pas vouloir rester sur cette terre, le saint baptême lui est administré.

Les gens sont occupés de ce temps-ci à faire la récolte de l'opium; cette opération, qui consiste à recueillir sur chaque fleur de pavot le suc qui fera la poudre bien connue de l'opium, est des plus fatigantes. On la fait sous un soleil ardent et elle exige un temps très long. Vu le grand mal causé par l'abus de l'opium chez les Chinois, il est expressément défendu aux catholiques, sous peine d'excommunication, de cultiver le pavot.

Dimanche 17 juillet

Notre nouvelle venue d'avant-hier prend des forces. Après d'actives recherches nous lui avons trouvé une nouvelle maman. Sa mère est décédée dans la soirée de vendredi; pauvre mère, elle n'a pas eu le bonheur de connaître le vrai Dieu avant son départ pour l'au-delà.

Mercredi 20 juillet

Loudia et Mee Kouï, orphelines de trois et deux ans, demandent à Sœur Supérieure de bien vouloir leur donner à chacune une paire de souliers. La vierge qui nous aide à l'orphelinat leur avait préparé la phrase qu'il fallait dire, laquelle se terminait ainsi: « *Ta kou nai, kee ouo i tch'oang, sing pou sing*, Sœur Supérieure, donnez-moi une paire de souliers, cela vous va-t-il ou non. » Arrivée à ces derniers mots, *sing pou sing*, Loudia ne fait pas la question, elle dit du ton le plus convaincu qui soit: « *Sing*, Cela vous va », de crainte qu'on ne lui accorde pas le sujet de sa demande. Cette petite n'a pas toujours été choyée. Quand elle n'avait que deux mois, sa grand'mère tenta de l'empoisonner; sa mère, heureusement, s'en aperçut à temps et enleva le poison de la bouche de son enfant. Quand elle eut six mois, son père la vendit avec sa mère pour satisfaire sa passion de l'opium. Depuis qu'elle est à l'orphelinat, elle a souvent été malade; cet été, elle va très bien. Espérons que la sainte Vierge va la protéger d'une manière spéciale et qu'elle va en faire une bonne chrétienne.

Lundi 25 juillet

La chaleur et surtout l'humidité se font cette année terriblement sentir. Par contre, avec une pareille température, les légumes de notre petit jardin poussent à vue d'œil. La première récolte est faite, nous avons de nouveau ensemencé carottes et betteraves, ce sera notre provision d'hiver.

Au dispensaire, parmi les quelque soixante-dix malades que nous traitons, nous avons la consolation d'ondoyer deux bébés.

Mardi 26 juillet

La température est des plus maussades; nous nous en affligeons car nous aurions bien aimé offrir à sainte Anne un joli bouquet de petites âmes fraîchement régénérées dans l'onde baptismale. Il ne se présente aucun

bébé moribond durant l'avant-midi, mais au cours de l'après-midi, nos vœux sont réalisés: avec joie nous présentons à notre sainte vénérée deux blancs lis.

Mercredi 27 juillet

Nous avons, de ce temps-ci, pour cuisinière à l'orphelinat une brave païenne de soixante-huit ans, alerte, vive, toujours de bonne humeur, aimant beaucoup les enfants et sachant s'en faire aimer. Les premiers jours, quand Sœur Saint-Lazare¹, présidant aux repas des enfants, leur faisait dire le Bénédicité et les Grâces, cette action intriguait beaucoup notre bonne femme qui suivait la prière avec grand intérêt. A midi, notre Sœur se trouvant dans l'impossibilité d'arriver au commencement du repas, que fait la vieille? Elle s'approche de Loudia et, gravement, essaie de lui faire dire sa prière, mais elle en ignore les mots, elle a recours à Liou Thérèse, la plus grande de nos orphelines, et, avec son aide, elle réussit à faire réciter le Bénédicité. Elle-même ne se met plus jamais à table sans faire le signe de la croix. Nous espérons que cette âme de bonne volonté embrassera un jour la vérité. Nous lui avons dit que si elle le désirait, elle pourrait aller à la messe le dimanche et même la semaine; à cette proposition, elle ne répondit pas un mot, mais le lendemain, elle était rendue à l'église. Daigne notre toute bonne Mère la garder dans ces excellentes dispositions.

Jeudi 28 juillet

Nous comptons ce soir trois visites à domicile et sept baptêmes, dont un fut administré au cours d'une visite.

Dimanche 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de juillet 1932:

Baptêmes.....	61	Pansements.....	256
Patients.....	1,895	Dents extraites.....	39
Traitements.....	2,733	Visites à domicile.....	4

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Jeudi 30 juin 1932

Compte rendu du dispensaire de Fakou, pour le mois de juin 1932:

Baptêmes.....	26		
Patients.....	3,030	Dents extraites.....	19
Traitements.....	4,175	Visites à domicile.....	117
Pansements.....	518	Enfants vaccinés.....	5

1. Juliette RAINVILLE, de Beauport.

Vendredi 1^{er} juillet

Nous assistons aux funérailles de Mme Tchang, décédée hier. Cette mort nous a beaucoup édifiées et consolées; la mourante, malgré de très grandes souffrances physiques, resta, jusqu'à la fin, joyeuse et remplie de confiance envers le bon Dieu qu'elle avait appris bien tard à connaître, mais qu'elle aimait de toute la sincérité de son âme. Il y a quelques jours, après un pansement douloureux, nous lui présentions le crucifix à baiser. Alors, le regardant avec amour: « Jésus, dit-elle, a souffert plus que moi, n'est-ce pas?... » La veille de sa mort, elle oubliait encore sa propre souffrance pour consoler sa petite fille qui pleurait près d'elle, et, toute radieuse à la pensée de son bonheur prochain, elle promettait en souriant au R. P. Barbeau, qui était allé lui donner une dernière absolution, de ne pas oublier là-haut tous ceux qui lui avaient fait du bien sur la terre... En voyant cette figure irradiée d'espérance, que glaçait déjà le froid de la mort, nous nous disions: Qu'elle est belle notre vocation! que nous sommes heureuses d'avoir été choisies pour porter en terre païenne les lumières de la foi et les ineffables consolations qu'elle procure pendant la vie et surtout à l'heure de la mort!

Samedi 9 juillet

Hier, nous visitons pour la première fois une jeune tuberculeuse de vingt-trois ans et lui faisons un court exposé de nos saintes vérités; puis, lui remettant une médaille de la sainte Vierge, nous demandions à cette bonne Mère de faire bien vite germer la divine semence en son âme, qui ne tardera pas à briser son enveloppe mortelle. Ce matin, la mourante nous reçoit avec un bon sourire; sur sa poitrine brille la sainte médaille... Nous l'entretiens longuement du Dieu des chrétiens, ce Dieu si bon qui ne lui demande qu'un acte de foi et la réception du saint baptême, pour la faire son enfant et la rendre participante d'un bonheur inexprimable et sans fin... A toutes nos questions, la mourante répond: « Je crois, je désire être baptisée. » Avec une joie indicible, nous versons sur son front l'eau régénératrice.

Dimanche 10 juillet

Quoique le dispensaire soit aujourd'hui fermé, deux petits enfants viennent à nous pour se faire ouvrir les portes du ciel.

Lundi 11 juillet

Au nombre des cinq enfants ondoyés, cet avant-midi, se trouvait un petit garçon de trois ans qui n'attendait que la grâce du baptême pour rendre le dernier soupir. Il mourait dans les bras de sa mère, en sortant du dispensaire, un instant après que l'eau sainte eut purifié son âme.

Deux mères nous demandent, en parlant de leur enfant: « Est-il bon à nourrir les chiens?... » D'autres nous disent souvent, non pas, « Mon enfant est mort », mais, « J'ai jeté mon enfant »... Bien que révoltantes, ces expressions populaires chinoises ne traduisent que trop la réalité des faits. Un enfant pour qui on ne conserve plus d'espoir de guérison est, en effet, jeté à la voirie, où il devient la pâture des chiens.

Samedi 16 juillet

Une petite catéchumène de douze ans nous arrête ce soir, au sortir de l'église: « Ma Sœur, dit-elle, voudriez-vous prier pour moi? — Oui, mais que veux-tu que nous demandions pour toi au bon Dieu?... — Le Père m'a promis de me baptiser à la prochaine fête, à l'Assomption, et il ne me reste plus qu'un mois... » La chère enfant comprend l'importance du grand acte qu'elle va poser et elle éprouve le besoin d'un secours surnaturel.

Vendredi 22 juillet

Au dispensaire, une mahométane refuse de prendre sa potion. « C'est pour moi jour de grand jeûne, je la prendrai à l'heure du repas. » Pauvres gens! que ne nous est-il donné de leur faire connaître à tous la doctrine toute de douceur et d'amour du bon Dieu.

Mardi 26 juillet

Une petite mahométane de trois ans, que nous avons ondoyée, s'en va aujourd'hui chez le bon Dieu, rejoindre la phalange déjà nombreuse des enfants de cette secte, baptisés à l'article de la mort. Nous espérons que l'intercession de ces petits anges obtiendra à leurs familles, si réfractaires à la prédication de l'Évangile, des grâces de conversion.

Dimanche 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Fakou, pour le mois de juillet 1932:

Baptêmes.....	35	Pansements.....	410
Patients.....	3,029	Dents extraites.....	13
Traitements.....	4,093	Visites à domicile.....	54

Jeudi 11 août 1932

Pour condescendre au désir d'une bonne chrétienne qui le secourt dans sa maladie, un pauvre apostat, que le R. P. Curé recommandait dernièrement aux prières, a consenti à se faire traiter par nous. Nous nous en réjouissons, car nos visites quotidiennes nous procureront l'occasion de dire un mot du bon Dieu à cette âme égarée.

Vendredi 12 août

Nouvelle visite à M. Lee. Sa famille nous le dit tourmenté par le démon, auquel il s'est voué, croit-on. Nous engageons le malheureux à la confiance envers la sainte Vierge, lui remettons une médaille miraculeuse et l'exhortons à détruire ses nombreuses idoles, s'il veut recouvrer la tranquillité et la paix.

Samedi 13 août

Il nous est donné d'expérimenter, une fois de plus, combien grande est la miséricordieuse bonté de notre Mère du ciel à l'égard des pauvres pécheurs. Nous trouvons aujourd'hui notre malade très bien disposé; il a suspendu à son cou la médaille miraculeuse et un crucifix... « Ce crucifix,

nous dit-il, m'a été donné aux jours de mon enfance, par le prêtre, comme gratification à un concours de catéchisme... » En entrant dans cette maison, notre toute-puissante Reine a mis tous les démons en fuite. La petite pagode du foyer et son dieu protecteur ainsi que toutes les autres idoles ou emblèmes superstitieux ont été délogés. Comprenant que l'heure de la grâce est sonnée pour notre cher malade, nous lui demandons s'il ne désire pas la venue du prêtre. Et cet homme qui, il y a deux jours à peine, répondait aux mêmes avances par un refus catégorique, répond aujourd'hui: « Je serais très content de voir le Père... quand pourra-t-il venir?... » De retour à la Mission, nous annonçons la bonne nouvelle au R. P. Curé qui part aussitôt. Une heure ne s'est pas écoulée, que le sang du divin Rédempteur coule sur cette âme et en efface les fautes de plus de vingt années d'égarement.



GRUPE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES FILLES,
MISSION DE FAKOU, MANDCHOURIE, CHINE

Lundi 15 août

La fête de l'Assomption est, en Chine, non seulement d'obligation, mais à l'instar de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, elle est une des grandes fêtes de l'année. En ce jour, Marie, qui est toujours et en tous lieux la voie qui conduit à Jésus, accompagne à la Table sainte plus de cent trente de nos chrétiens; jamais la petite église de Fakou n'a vu une telle affluence.

Au dispensaire, la journée est bien remplie; les chrétiens des postes éloignés, qui ne peuvent venir à la Mission qu'à l'époque des grandes fêtes, profitent alors de la proximité des « docteurs » pour se faire traiter. Celui-ci a mal aux yeux, celui-là a une dent à faire extraire, cet autre est sourd, etc... Remettant à demain les malades qui ne partent pas immédiatement, nous nous rendons aux désirs des autres, essayant de nous faire toutes à tous.

Une lettre de nos chères petites Sœurs novices nous arrive aujourd'hui... Qu'elles sont intéressantes ces lettres du berceau de notre enfance religieuse, que de bien elles font à nos âmes!

Mardi 16 août

Nous avons ondoyé une jeune femme de vingt ans qui, aujourd'hui même, entrait dans son éternité, à peine quelques heures après avoir été régénérée dans les eaux baptismales.

Samedi 20 août

A cette saison de l'année où le *kao leang*, atteignant sa hauteur, devient un repaire de brigands, il n'est pas facile de sortir de Fakou. Le R. P. A.

Barbeau, parti il y a quelques jours pour K'ang ping, était accosté à mi-chemin par huit brigands, véritables brutes, nous dit le Père... Tandis que deux le mettaient en joue, les autres s'emparaient de son argent; satisfaits sans doute de la recette, ils le laissèrent ensuite continuer tranquillement son chemin. Pour le reste du voyage, le Père dut se faire accompagner d'une escouade de soldats.

Lundi 29 août

Au dispensaire, une vieille dame nous salue ce matin par ces paroles: « Quand serez-vous prêtes à me baptiser?... » Les enseignements reçus au dispensaire l'ont convaincue de la nécessité du baptême que, dans sa simplicité, elle croit pouvoir recevoir immédiatement. Nous lui expliquons qu'elle devra auparavant étudier la doctrine afin de bien savoir à quoi elle s'engage, car après le baptême, il lui faudra observer les préceptes du christianisme. Quoique la perspective de redevenir élève à son âge ne lui sourie guère, sur l'assurance que nous lui donnons que, pour les vieillards, on n'est pas trop exigeant du côté de la science, la bonne vieille promet de faire son entrée au catéchuménat dans quelques jours.

Mercredi 31 août

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois d'août:

Baptêmes.....	38	Pansements.....	446
Patients.....	3,723	Dents extraites.....	19
Traitements.....	5,218	Visites à domicile.....	63

Dimanche 4 septembre

Le R. P. A. Barbeau nous envoie le compte rendu des fêtes grandioses qui ont eu lieu au pays natal, à l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre. Nous sommes touchées des honneurs rendus par l'Église du Canada à celui que notre Saint-Père le Pape a choisi pour chef et père des missionnaires canadiens de la Mandchourie, et il nous tarde de saluer le jour où il nous sera aussi donné de rendre nos respectueux hommages à notre vénéré Pasteur.

Mardi 6 septembre

Une armée de soldats chinois, entrée dans la ville la nuit dernière, a jeté le trouble dans notre population. Presque personne n'ose sortir aujourd'hui; au dispensaire, nous n'avons que quelques patients du voisinage. Les marchands n'ont pas ouvert leurs magasins dans la crainte d'être pillés. Ce soir, la nouvelle se répand que les brigands sont à quelques lis, épiant le moment favorable pour entrer dans la ville. On croit communément que les soldats commis à la garde de Fakou sont de connivence avec eux, car il y a quelques jours, dans une sortie contre les brigands, les soldats se contentèrent de tirer quelques coups de fusil à une dizaine de lis de distance; ils s'entendirent ensuite fraternellement, dans l'espoir, sans doute, de partager aussi fraternellement le butin.

Vers 6 heures, le R. P. Curé reçoit la visite d'un des mandarins militaires de la ville, autrefois grand chef de brigands, dans la région de Taonan. Il

promet protection pour la Mission catholique. Grâce à la fortune acquise autrefois, par ses brigandages, l'étoile des honneurs lui sourit aujourd'hui... En voyant les trois décorations qui brillent sur sa poitrine, l'on pourrait se croire en présence de quelque grand bienfaiteur de l'humanité. Nous ne saurions compter sur la protection de tels fonctionnaires; aussi, mettons-nous toute notre confiance en notre bonne Mère du ciel, qui, à l'heure du danger, est toujours auprès de ses enfants pour les défendre et les protéger.

Mercredi 7 septembre

La journée se passe dans l'anxiété, car l'armée des brigands, forte de deux à trois mille hommes, se dispose à entrer dans Fakou cette nuit. Vers 5 heures, deux avions japonais lancent plusieurs bombes, mais sans atteindre personne, dit-on, car à leur approche, les brigands se sont dispersés dans le *kao leang*.

Jeudi 8 septembre

C'est au bruit de la canonnade que nous inaugurons cette année la belle fête de la Nativité de la sainte Vierge. Comme nous avions pu le prévoir hier soir, soldats et brigands se sont battus toute la nuit. La Mission catholique, située à l'extrémité est de la ville, s'est trouvée être à proximité du lieu du combat; aussi, maints projectiles sont trouvés ce matin dans les cours. Avec le jour, le calme revient pour n'être interrompu, de temps à autre, que par une légère fusillade. En dépit des inquiétudes du moment, mettant notre confiance en Celle qui, selon l'expression de la liturgie de cette fête, mit au monde le Roi qui régit le ciel et la terre, nous passons le plus joyeusement possible le traditionnel congé que nous apporte la solennité de ce jour.

Vendredi 9 septembre

La nuit a été relativement bonne. La situation demeure la même. Les soldats chinois ont été renforcés par un détachement de soldats mongols, mais on dit que l'armée des brigands a aussi reçu le renfort de maints groupes isolés. Durant ce temps, notre œuvre du dispensaire est quasi paralysée; seuls, quelques malades du voisinage viennent se faire traiter, et il ne nous est pas loisible de faire des visites. Parfois cependant, le bon Dieu nous ménage des occasions inattendues d'ouvrir le ciel à quelques âmes. Mercredi, c'était un jeune mourant de dix-sept ans qui, à la tombée de la nuit, était transporté au dispensaire. Nous n'eûmes pas de peine à constater que le mal était incurable. Le catéchiste appelé l'exhorta à recevoir le saint baptême qu'il accepta avec joie. Le lendemain matin, nous apprenions que notre malade contemplant déjà les splendeurs de l'éternel au-delà. Aujourd'hui, un chrétien nous apporte une toute petite enfant trouvée sur son chemin. Baptisée par le R. P. Curé, elle prend son essor vers les célestes parvis, deux heures après avoir reçu le sacrement régénérateur.

Samedi 10 septembre

Du dispensaire, nous pouvons voir les brigands campés sur une petite éminence qui domine la ville. Dans cette avantageuse position, ils attendent que les soldats prennent l'offensive.

Dimanche 11 septembre

Les efforts des brigands se portent aujourd'hui sur l'usine électrique qu'ils canonnent toute la journée. S'ils parviennent à la détruire, par là même sera levé le plus grand obstacle à leur entrée dans la ville.

Mardi 13 septembre

Hier, une petite Marie était ondoyée au dispensaire. Plusieurs malades profitent de l'accalmie de ce jour pour venir se faire traiter; nous comptons une soixantaine de patients.

Mercredi 14 septembre

Bien que les brigands n'aient pas encore abandonné la partie, la dernière nuit et la journée se sont passées tout entières dans la plus parfaite tranquillité. Nous souhaitons et demandons à notre Immaculée Mère que ce calme soit précurseur de la déroute complète de cette armée d'exécrables qui, depuis plus d'une semaine, fait la terreur de notre ville.

Jeudi 15 septembre

Pas de *yue ping* cette année à la *kouo tsie*... Les *yue ping*, excellents petits gâteaux, sont le mets traditionnel dont les Chinois se régalaient le quinzième jour du huitième mois lunaire qui est jour de grande fête. Les nombreux soldats que, depuis plus d'une semaine, la ville doit entretenir, ont consommé toute la provision de farine; rien, d'autre part, ne pouvant entrer, les Fakounois ont dû forcément faire le sacrifice de leurs *yue ping*... Qu'advient-il si les brigands continuent le siège?... Dix jours ont suffi pour épuiser les provisions de farine, de riz, etc., pourvu que le *chou mi* ne vienne pas à manquer... Ce serait vraiment inquiétant, si nous ne pouvions compter sur la bonne Providence.

Samedi 17 septembre

Nous sommes appelées auprès d'un petit garçon de six ans dangereusement malade. Comme il a le privilège de demeurer non loin de la Mission, le R. P. Curé nous permet cette visite. L'enfant étant bien mal, nous avons le bonheur de verser sur son front l'eau du saint baptême.

Dimanche 18 septembre

Pour ménager notre petite provision de farine, nous nous essayons à manger du *chou mi*. C'est bien mangeable... Vraiment, si nous sortons de cette impasse sans autre désagrément, nous n'aurons pas trop à nous plaindre.

En attendant le moment propice pour entrer dans la ville, les brigands mettent tout à feu et à sang dans les villages voisins... Les cultivateurs ne pouvant aller moissonner leurs champs, sans exposer leur vie, voient périr, au moment de la récolte, le fruit d'une année de travail; un grand nombre de maisons sont brûlées, tandis que maints propriétaires, soupçonnés d'avoir caché leur fortune, sont horriblement torturés. Nous traitons aujourd'hui l'une de ces victimes. Samedi dernier, les brigands entraient chez lui et lui demandaient son argent. « Je n'en ai pas », répondit-il. Alors, ces forcenés,

après l'avoir lié, le brûlèrent et le fouettèrent avec une sauvage barbarie, pour lui faire avouer le lieu de sa prétendue cachette. Ce corps couvert de blessures nous remémore les raffinements de cruauté employés par la Rome païenne contre les chrétiens de la primitive Église. Mais, hélas! tandis que ces derniers mouraient en bénissant leurs bourreaux, les victimes de la Chine païenne souffrent sans mérite, la rage dans le cœur et en préméditant leur vengeance. Que ne nous est-il donné de hâter le jour où les malheureux Chinois pourront trouver dans leur amour du bon Dieu et dans l'espoir des éternelles béatitudes un dérivatif et une compensation à leurs souffrances ?...

* * *

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Lundi 13 juin 1932

Il fait une très belle journée, les patients arrivent en foule au dispensaire. Vers midi, on vient nous chercher pour nous conduire auprès d'une jeune fille mourante qui demande le baptême avec instance. Elle a suivi déjà les cours de catéchisme au dispensaire, mais son état s'étant aggravé, elle n'a pu continuer. Cependant, la semence jetée en bonne terre a germé et, fécondée par la grâce divine, elle porte ses fruits. Impossible de décrire la joie de la mourante à notre arrivée; aussi, est-ce le cœur rempli de douces émotions que nous versons sur ce front, déjà livide, l'eau régénératrice qui fait enfant de Dieu.

Cette jeune fille avait été vendue à un homme qui, ne la voulant pas pour femme, l'avait revendue à de bien vilains gens... C'est dans ce triste réduit qu'elle fut atteinte du mal qui la conduit au tombeau. Un jour, des créanciers de son maître eurent pitié d'elle, ils la reçurent dans leur maison, en échange de l'argent qui leur était dû, et en prirent soin. Leur charité a été récompensée, car depuis ce temps, leur petit commerce est très prospère. Espérons que le bon Dieu leur accordera à eux aussi la grâce si précieuse de la foi et le courage d'embrasser les pratiques de notre sainte religion.

Jeudi 23 juin

M. Su revient de sa famille où il est allé assister son père. Ce jeune homme est un fervent chrétien. En le voyant arriver, son père, malade depuis quelques mois et sentant venir la mort, eut un soupir de soulagement: « Maintenant que je te vois, j'ai le cœur content! » Le moribond vécut éloigné du bon Dieu pendant quelque temps, mais il se montra toujours bon et loyal, aidant de tout son pouvoir la cause de l'Église catholique. Survenait-il quelques difficultés, M. Su mettait en jeu toute son influence et, inmanquablement, il réussissait à faire triompher la bonne cause. Aussi, le bon Dieu eut pour lui des grâces extraordinaires de miséricorde à ses derniers instants. Une image de la sainte Vierge était suspendue à son chevet,

il aimait à la contempler. Un jour, son fils, entrant dans sa chambre, le vit tout souriant. Il lui demanda la cause de sa joie, et le moribond de lui raconter quelle belle promenade il venait de faire, par les allées du paradis, en compagnie de la sainte Vierge. « Elle m'a tout fait visiter, que c'était beau! » dit-il. Il recommandait à son fils, qui veillait sans cesse à ses côtés, de ne pas permettre aux païens d'entrer dans sa chambre: « Quand ils viennent, la pensée des affaires me revient. C'est une tentation que tu dois m'épargner; le temps presse de me préparer à l'éternité. Trop tard, j'ai servi le bon Dieu. » A chaque heure, il récitait tout haut son acte de contrition. Lui arrivait-il de dire des paroles inconvenantes, son fils lui rappelait qu'il ne fallait pas dire cela, que c'était faire de la peine au bon Dieu; aussitôt, il en avait grand regret et faisait demander un prêtre pour entendre sa confession. Il mourut deux heures après s'être de nouveau confessé avec de grands sentiments de pitié.

Cette mort est un deuil pour la Mission de Taonan qui perd en M. Su un de ses plus puissants protecteurs, mais nous avons confiance que là-haut, il lui continuera son assistance.

Dimanche 26 juin

« Mon Père, voulez-vous me baptiser? Mon Père, voulez-vous me baptiser? » répètent en chœur un groupe de treize jeunes filles qui, depuis quelques mois seulement, fréquentent les classes de la Mission. Leur prière se fait suppliante. Rien n'est plus impressionnant que l'assaut qu'elles livrent pour assurer le succès de leur requête. Et pourtant, le Père a l'air de ne pas vouloir l'agréer. C'est qu'il faut procéder avec prudence, car plusieurs d'entre elles ont à la maison de véritables persécutions à endurer, depuis qu'elles veulent embrasser la foi. « Voyons, dit le missionnaire, si vous savez votre catéchisme... » Les réponses ne se font pas attendre. Sans hésiter, elles récitent non seulement la lettre du catéchisme, mais encore donnent toutes les explications; leurs prières, celles même du chemin de la croix, ont été apprises par cœur... Tous les dimanches et jours de fête, elles ne manquent pas d'assister à la messe; plusieurs même y viennent tous les matins... Plus moyen de retarder davantage et, séance tenante, il est décidé que quelques-unes seraient baptisées à la fête de l'Assomption et les autres à Noël. Vite on court au calendrier et le calcul des jours commence.

Lundi 27 juin

Le lundi nous amène toujours beaucoup de patients au dispensaire. Ce soir, nous avons la consolation d'enregistrer treize baptêmes, treize petites âmes d'enfant qui ne tarderont pas à s'unir aux chœurs angéliques pour chanter les louanges du divin Cœur de Jésus.

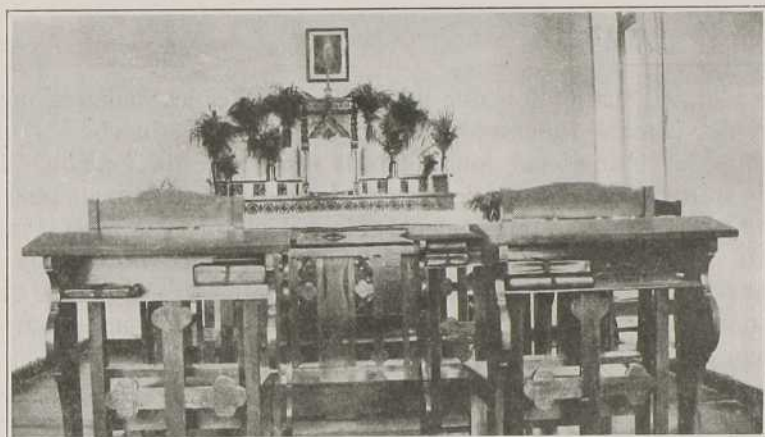
Jeudi 30 juin

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de juin 1932:

Baptêmes.....	114	Pansements.....	938
Patients.....	1,570	Dents extraites.....	9
Traitements.....	3,353	Visites à domicile.....	39

Dimanche 3 juillet

Ce matin, le R. P. Berger vient dire la première messe dans notre pauvre chapelle. Comme il faut que le bon Dieu soit bon pour venir demeurer avec nous, rien que pour nous, humbles petites missionnaires!... Et nous le sentons, ce bon Maître y vient les mains chargées de bénédictions et de grâces. *Sanctus! Sanctus! Sanctus!* Dans un religieux silence, ces paroles résonnent majestueusement. Une atmosphère de pieux recueillement prélude à l'instant solennel: *Hoc est, enim, corpus meum!*... Qu'il est grand, qu'il est bon, notre Dieu! Il nous semble que nous le comprenons davantage sur la terre in-



HUMBLE CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
A TAONAN, MANDCHOURIE, CHINE

fidèle. Quelle reconnaissance nous voudrions lui témoigner! Oui, avec quel cœur nous voulons redire chaque matin le cantique des trois jeunes Hébreux: « Œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, louez-le et glorifiez-le à jamais! »

Mardi 12 juillet

Le 8 juillet, nous ouvrons un nouveau dispensaire à Pai Tch'eng Tze et, aujourd'hui, nous avons le bonheur d'y faire le premier baptême: une petite Élisabeth échangera bientôt les misères de la terre de Pai Tch'eng Tze pour les délices du ciel. Puisse-t-elle de là-haut attirer toutes les petites âmes de la contrée qui s'appêtent à quitter l'exil. Trente malades se sont présentés. Pour une deuxième visite, c'est un chiffre qui donne de belles espérances.

Mercredi 13 juillet

On vient de deux lis nous demander des remèdes pour un enfant de deux ans qui, dit-on, est bien malade; il a déjà les pieds froids. On n'a pas osé l'emporter, de peur qu'il ne meure en route. Il n'y a pas à hésiter, c'est une âme à sauver! Notre Sœur infirmière part aussitôt. Ce petit ange s'appelle maintenant Analet, en l'honneur de notre Sœur dont c'est la fête patronale.

Dimanche 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de juillet 1932:

Baptêmes.....	122	Pansements.....	722
Patients.....	2,073	Dents extraites.....	10
Traitements.....	2,637	Visites à domicile.....	38

Compte rendu du dispensaire de Pai Tch'eng, ouvert le 8 juillet 1932:

Baptêmes.....	5		
Patients.....	165	Pansements.....	12
Traitements.....	200	Dent extraite.....	1

Vendredi 12 août

Ces jours-ci, chaque fois que nous allons visiter les malades, nous rencontrons des convois funèbres. La terrible épidémie du choléra fait une soixantaine de victimes par jour, dans la seule ville de Taonan. Il nous arrive de traiter quelques-uns de ces cas; les gens ont tellement peur, qu'ils ne savent où se jeter. Pauvres païens! Nous déplorons leur mort si inopinée, eux qui ne connaissent pas le bon Dieu!... Les Japonais vaccinent et s'occupent, par des mesures sanitaires, d'enrayer la contagion. Espérons que sous peu le bon Dieu aura pitié de nos pauvres Chinois et commandera au redoutable fléau de cesser ses ravages.

Samedi 13 août

Il s'est enfin levé le jour tant désiré par notre professeur de langue chinoise, Mlle Liou. Elle a heureusement passé son examen de catéchisme et recevra le baptême cet après-midi. Une orpheline russe de dix-sept ans, adoptée par une riche dame chinoise réfugiée ici depuis les troubles avec les Japonais, est admise elle aussi au saint baptême. Les deux néophytes revêtues de blanc se rendent à l'église où le R. P. Masse, assisté du R. P. Bonin, de passage à Taonan, leur administre le sacrement qui fait enfant de Dieu. La cérémonie terminée, nous donnons à chacune un petit souvenir. Il n'est pas possible de décrire la joie de ces jeunes filles. « Je n'ai jamais éprouvé tant de bonheur, » répètent-elles à l'unisson. Nous jouissons nous aussi de leur bonheur et passons, en leur compagnie, d'heureux moments qui nous rappellent les belles fêtes de famille qui suivent nos cérémonies de prise d'habit ou de profession religieuse. Comme le bon Dieu est bon de réserver de si douces joies au cœur de ses missionnaires.

Dimanche 14 août

Nos heureuses baptisées d'hier font ce matin leur première communion. Leur joie est à son comble; elles voudraient mourir, disent-elles, tandis que leurs âmes sont encore immaculées, pour aller au ciel tout de suite. Plusieurs de leurs compagnes envient leur bonheur, mais il faut attendre que sonne pour elles l'heure de la grâce divine. En attendant, elles s'efforcent d'être bien ferventes catéchumènes, pour attirer sur elles les bénédictions et faveurs du ciel.

Lundi 15 août

En l'honneur de l'Assomption de la sainte Vierge qui est fête d'obligation en Chine, nous avons eu le bonheur d'entendre trois messes. A la grand'messe, l'église de la Mission était littéralement remplie. Le R. P. Bonin a fait une très belle allocution de circonstance. Dans notre humble chapelle, nous avons mis notre cœur à orner l'autel. Nous aurions voulu en faire un petit coin du ciel comme à notre cher Outremont, mais dans notre pauvreté, nous n'avons pour vases que des bouteilles de remèdes, pour colonnes, des boîtes, et pour fleurs, des *zénias*, mais en quantité, avec de la verdure des champs. Notre si bonne Mère du ciel a dû tenir compte de notre bonne volonté. Après la messe, le R. P. Masse a pris la photographie de notre petite chapelle puis celle des deux premières communiantes d'hier. Dans le cours de la journée, nos nouvelles chrétiennes, rayonnantes de bonheur, se sont rendues plusieurs fois à la chapelle, effeuiller des couronnes d'*Ave Maria* aux pieds de la sainte Vierge, en hommage de reconnaissance.

Dans quelques visites à de pauvres malades, nous avons la consolation de régénérer sept petites âmes qui iront sous peu chanter les gloires de la Reine du paradis.

Mardi 16 août

Ouverture des écoles de la Mission pour les filles, les garçons et les catéchumènes. Il y a de l'activité sur le terrain de la Mission comme jamais. Les nouvelles écoles vont difficilement contenir tant d'élèves. Et pourtant, avec les récents agrandissements, on avait escompté être largement pour cette année. C'est encore une fois le cas de dire que la moisson est abondante. L'heure de la grâce, de la miséricorde divine semble arrivée pour Taonan; les parents ont toute confiance dans les œuvres de l'Église catholique, puisqu'ils viennent si nombreux nous confier leurs enfants. Le P. Berger s'ingénie pour trouver de la place à tout ce petit monde. Ici, ils entendront parler de notre sainte religion tous les jours, et la bonne semence produira dans leur âme, nous en avons la douce confiance, d'abondants fruits de salut.

Le nombre des élèves est fixé à cent vingt à l'école des filles et autant à l'école des garçons. Si on en juge par les résultats de l'an dernier, ces deux écoles feront beaucoup de bien et formeront, en même temps que des gens instruits, de bons chrétiens. Les jeunes filles de l'école, principalement les vingt de la première classe, sont de ferventes catéchumènes et exercent un



JEUNES FILLES CHINOISE ET RUSSE BAPTISÉES
LE 13 AOÛT 1932, MISSION DE TAONAN,
MANDCHOURIE, CHINE

ascendant des plus favorables sur leurs jeunes compagnes. Tous les dimanches et jours de fête, elles assistent à la messe et récitent leurs prières.

Moins de patients au dispensaire, mais en revanche, plus de visites à domicile; c'est que l'épidémie du choléra continue ses ravages. Des familles entières y passent. Les gens tombent foudroyés.

Lundi 22 août

Bonne journée: dix petites âmes ont reçu leur passeport pour l'éternelle patrie. De ce nombre, un enfant de neuf ans atteint du choléra.



ÉLÈVES CATÉCHUMÈNES DE L'ÉCOLE DE TAONAN

Jeudi 25 août

Nous sommes appelées auprès d'une malade atteinte du choléra. Nous la trouvons toute cyanosée, les extrémités froides comme celles d'un cadavre; on ne perçoit plus le pouls de l'artère radiale; toutefois, la mourante a encore sa pleine connaissance. Il n'y a pas une minute à perdre. Pendant que nous préparons quelques remèdes, la vierge Su Madeleine qui nous accompagne, lui expose les principales vérités de la foi. La tâche est facile, car la malade a souvent entendu parler de la religion au dispensaire. Elle accepte le baptême que nous lui donnons sans retard avec les noms de Marie-Madeleine. Toute la famille est dans la stupeur; nous la rassurons de notre mieux et quittons ces pauvres gens après leur avoir indiqué les précautions à prendre pour préserver de la contagion les autres membres de la famille. Nous avons à peine fait quelques pas, que nous apercevons un mourant étendu sur le bord du chemin. Au bruit de la voiture, il ouvre les yeux. Nous demandons au cocher d'attendre, et descendons pour nous assurer si le malade a encore sa connaissance. Il comprend tout, demande qui nous sommes, d'où nous venons, et, tout confiant, consent à prendre quelques remèdes. Hélas! c'est le seul soulagement que nous puissions procurer à ce pauvre abandonné; nous voudrions l'amener avec nous, mais ici on ne pourrait faire cela sans courir risque d'être accusées de l'avoir tué, s'il venait à mourir chez nous. Il faut donc nous résigner à le laisser là. Nous lui

parlons de notre sainte religion; quand il entend dire que pour lui aussi il y a possibilité d'un bonheur éternel, il consent au baptême qui effacera tous ses péchés et le mettra bientôt en possession de cette joie sans fin. Pendant notre arrêt, il s'est formé autour de nous un groupe de près de deux cents personnes, mais aucune ne s'offre à secourir le malheureux; comme il nous fait pitié!... Assurément, la mort ne tardera pas à le délivrer de la triste prison de son corps.

Vendredi 26 août

Une jeune femme à qui, hier, nous avons envoyé une médaille miraculeuse par une chrétienne, vient nous remercier ce matin. Elle était tourmentée par le démon tous les soirs. Déjà, il avait commencé son infernal tapage, quand notre chrétienne lui apporta son précieux talisman. Elle la suspendit à son cou et passa la meilleure des nuits. Aujourd'hui, elle ne sait comment nous dire sa reconnaissance. Cette médaille ne la quittera plus et elle promet de se faire catholique.

Mardi 30 août

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois d'août 1932:

	Baptêmes.....	195	
Patients.....	3,042	Visites à domicile.....	105
Pansements.....	869	Inoculations anticholériques.....	325
Traitements.....	3,968	Dents extraites.....	7

Jeudi 1^{er} septembre

Les soldats font, de ce temps-ci, la chasse aux brigands et aux mal-fauteurs.

Aujourd'hui, au retour d'une visite à domicile, nous sommes arrêtées au coin d'une rue par une foule qui se presse pour voir passer un condamné à mort. Des soldats armés, à cheval, précèdent et escortent la charrette du malheureux, en jouant de la flûte sur un ton de circonstance. Cette vue fait mal au cœur! Nous frémissons, en pensant à cette âme qui bientôt entrera dans son éternité, et dans quel état!...

Samedi 3 septembre

Nous apprenons que la ville de Tou Ts'iuén (distante de Taonan de 300 lis) a été prise par les brigands. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues, de sorte que nous ne pouvons avoir de nouvelles des PP. Michaud, Guilbault et Roch qui desservent ce poste ainsi que le village du Sacré-Cœur qui en est éloigné de 8 lis.

Lundi 5 septembre

Ce matin, arrivait de Tou Ts'iuén un messager qui est parvenu à s'échapper de la Mission avec une lettre des Pères. Il était tout en guenilles, les pieds endoloris, car il a dû marcher à travers champs et rivières pour éviter la rencontre des brigands. Pour ne pas éveiller leur attention, il enveloppa sa lettre d'une poignée de foin dont il se servait pour envoyer les mouches;

quand il entra quelque part, sans cérémonie, il jetait sa poignée de foin par terre, et la reprenait au départ. Ce commissionnaire chrétien est parti samedi au moment où quatre mille brigands, après avoir pillé la ville, s'apprêtaient à entrer dans la Mission. A la première attaque, les soldats se sont d'abord défendus, mais bientôt, voyant les forces des brigands supérieures aux leurs, ils se sont mis de leur parti pour saccager la ville. Tout a été mis à feu et à sang, les principaux commerçants ont été tués. A une première attaque, la Mission a résisté un jour et une nuit. Le chef de la première bande de brigands avait promis de ne pas entrer dans la Mission, mais voilà qu'il survint une nouvelle bande; ces brutes, voyant que les premiers avaient déjà tout volé et qu'il ne leur restait rien, voulurent à tout prix envahir la Mission. Quelques francs-tireurs d'un petit village voisin se joignirent aux chrétiens de la ville réfugiés à la Mission catholique pour la défendre. Ils étaient cent quarante en état de se défendre, en comptant les femmes et les enfants. Ils n'avaient que quelques fusils, les autres étaient armés de faucilles, pioches, etc., mais tous étaient décidés à défendre jusqu'à la mort les Pères et leur église. Mais que s'est-il passé depuis deux jours? Impossible d'avoir des nouvelles plus récentes. Nos cœurs sont dans l'angoisse, mais restent confiants en la puissance du Très-Haut et la maternelle protection de la Reine des cieux.

Mercredi 7 septembre

Sur le soir, nous recevons quelques bonnes nouvelles de Tou Ts'iuén, mais nous ne savons pas si les Pères ont été épargnés. Tout en préparant la parure de la chapelle pour la belle fête de la Nativité, nous demandons à la sainte Vierge de nous obtenir comme bouquet de fête, la préservation de la Mission de Tou Ts'iuén et de ses missionnaires. Nous pensons aussi à Taonan... Près de deux mille soldats sont partis d'ici à la rencontre des brigands, car on dit qu'après avoir pillé les autres villes du Nord, ils se dirigeront vers Taonan.

Jeudi 8 septembre

En la belle fête de la Nativité de la sainte Vierge, nous avons la messe dans notre petite chapelle ornée de notre mieux. Nous pensons à nos chères Sœurs qui, aujourd'hui, prendront le saint Habit ou prononceront leurs vœux et nous partageons leur bonheur.

Vers 8 heures, ce matin, on vient nous annoncer qu'un messager venant de Tou Ts'iuén rapporte que la Mission catholique a été épargnée. Près de 300 personnes s'y étaient réfugiées. De part et d'autre on a député un parlementaire, on s'est entendu, les brigands ont consenti à se retirer après avoir demandé un fusil... On dit que les soldats de Taonan, partis hier avec les Japonais, ont tué sept cents brigands. Nous espérons que cela contribuera à sauver la ville de Taonan de l'invasion. Nous sommes bien tranquilles; le P. Berger a été sur le point de nous envoyer à Szepingkai pour nous protéger, mais la voie ferrée du Sud n'étant pas sûre, nous restons à notre poste, confiantes en la puissante protection de notre Immaculée Mère. Ce soir, nous chantons un *Magnificat*, en reconnaissance des bonnes nouvelles reçues aujourd'hui de Tou Ts'iuén.

Lundi 12 septembre

Nous apprenons que le train que nous aurions pris pour nous réfugier à Szepingkai, si le P. Berger avait décidé de nous faire partir, a déraillé (œuvre des brigands). Quelques Japonais ont été tués et tous les voyageurs pillés. Une fois encore, nous faisons monter vers le ciel les sentiments de reconnaissance dont nos cœurs sont remplis envers le bon Dieu qui veille avec tant de sollicitude sur ceux qui se confient en lui.

Mercredi 14 septembre

A midi, nous allons visiter deux personnes atteintes du choléra. Depuis une semaine, nous n'entendions plus parler de l'épidémie, mais voilà qu'elle reparaît dans un coin de la ville. Nous passons devant une maison où elle a fait une victime dans l'espace d'un jour et d'une nuit. A ce moment, la procession funèbre se met en marche pour se rendre à la pagode et y brûler deux énormes bœufs en *Chou kai* et en papier. Le garçon de la défunte, vêtu de blanc, portant dans ses mains une poignée de bandelettes de papier jaune, est traîné par deux hommes. Ceux qui portent le deuil pleurent et se lamentent à tue-tête pendant que les joueurs de musique, engagés pour la circonstance, font entendre des cris déchirants. Pauvres païens! qu'ils font pitié avec leurs ridicules superstitions. Que ne nous est-il donné de leur faire connaître à tous les consolantes vérités de la Foi!

Jeudi 15 septembre

Des commerçants de Tou Ts'ïuen, riches propriétaires, victimes des brigands, maintenant ruinés, réduits à la dernière pauvreté, viennent visiter les Pères. « C'est un Dieu fort et puissant, le vrai Dieu qui a protégé la Mission catholique de Tou Ts'ïuen », ne cessent-ils de répéter. « Nous avons de bien meilleurs moyens de défense que la Mission et avons aussi essayé d'avoir une entente avec les brigands, mais rien n'y fit; nous dûmes subir leur rapacité. » Quoique païens, l'action de la divine Providence ne leur a pas échappé. C'est un mouvement, une impulsion nouvelle pour l'extension de la foi dans nos missions.

Samedi 17 septembre

Le plénipotentiaire d'un commandant d'armée, ami du R. P. Curé, vient le visiter et lui annonce qu'il vient traiter avec le gouverneur Tchang Hai P'ong et les Japonais pour faire rentrer dans l'armée régulière de Taonan deux mille ex-brigands qui sont redevenus honnêtes soldats, maintenant qu'ils se sont enrichis des dépouilles des habitants de Tou Ts'ïuen... Le nombre des réfugiés à la Mission de Tou Ts'ïuen augmente de jour en jour, il s'élève à près de mille personnes. Tous sont plongés dans la plus profonde misère et cherchent secours auprès des Pères, en attendant que le calme extérieur soit rétabli. Heureusement que le P. Berger avait une réserve de grain; il ne lui en restera pas beaucoup après les troubles, mais il est à espérer que le catéchuménat sera rempli de fervents catéchumènes qui auront touché du doigt la puissance de notre Dieu et la charité de la religion catholique.

Lundi 19 septembre

Au cours de six visites à domicile, nous comptons quatre baptêmes dont deux d'enfants et deux d'adultes à l'article de la mort et trois autres au dispensaire. Une des adultes, âgée de quarante-huit ans, fut foudroyée par le choléra. Hier, elle était en parfaite santé, aujourd'hui, elle est aux portes du tombeau.

Mardi 20 septembre

Le R. P. Bonin, revenu hier de Pai Tch'eng Tze, nous parle des misères de son poste. Les soldats de la ville, ne recevant aucun salaire, se sont faits brigands et ont voulu se payer en pillant la ville. A la première alarme, mandarins et officiers s'enfuirent, laissant le champ libre aux voleurs. Ce fut un dépouillement complet; dans quelques heures, il ne resta plus rien, tant des meubles que des billets de banque amassés dans les coffres. Quand les soldats arrivèrent, tout avait été enlevé. Ils n'en firent pas moins une guerre en règle. La fusillade dura deux heures, après quoi ils arborèrent le drapeau chinois se déclarant maîtres de la ville. Une couple d'heures plus tard, les Japonais arrivèrent avec mitrailleuse et canons et le bombardement commença. Le Père et les quelque soixante-dix personnes réfugiées à la Mission avaient dû se retrancher dans les maisons, car les balles sifflaient de tous côtés; pas moyen de regarder par les fenêtres d'où venaient ces projectiles, sans risquer de se faire tuer. Vers le soir, le calme se fit. Pendant deux jours et deux nuits, les portes de la ville restèrent ouvertes et personne pour les garder. Jusqu'à aujourd'hui, la Mission n'a souffert aucun dommage. Évidemment, c'est la sainte Vierge qui l'a protégée. Dans le moment tout est relativement tranquille, mais les brigands ne sont pas loin, ils guettent l'occasion favorable pour entrer de nouveau. Un bon nombre de familles se sont réfugiées dans un endroit plus sûr. Les magasins et maisons privées dont les portes donnent sur les rues principales sont barricadées. La misère s'annonce bien grande pour l'hiver, les récoltes qui avaient été épargnées par l'inondation sont en partie détruites par les brigands qui s'y tiennent cachés et empêchent les propriétaires de recueillir leur moisson.

De tous côtés, nous entendons des récits de brigandage qui vraiment navrent le cœur. Les parents d'une de nos aides-infirmières venaient hier se réfugier à la Mission. Ce sont de braves paysans qui cultivaient un petit coin de terre à 200 lis d'ici. Il y a deux jours, une bande de brigands armés arrivèrent chez eux et, pointant le revolver sur la poitrine du père, voulurent le forcer à se faire un des leurs. « Il faut que tu te fasses brigand avec nous ou je te tue. — Hé bien! tue-moi, je ne me ferai pas brigand, que deviendraient ma femme et mes enfants? » La discussion dura quelques minutes après quoi le garçon, un brave gaillard de dix-neuf ans, s'offrit à la place de son père. L'échange fut accepté et ce pauvre chrétien eut la douleur de voir partir son fils en pareille compagnie. La maison fut pillée, on n'y laissa que quelques misérables objets. Ce malheureux père, craignant d'autres récurrences de la part des brigands, décida de venir se réfugier à Taonan avec sa famille. Leur premier bonjour en arrivant, hier matin, fut pour le bon Dieu. Pauvres gens! comme il faut qu'ils aient la foi, comme

il faut que le bon Dieu les aide pour accepter si courageusement de si grandes épreuves.

Une jeune femme s'est aussi réfugiée à la Mission avec trois enfants. Son mari fut pris, garrotté, martyrisé. Elle se sauva dans un champ de grain avec ses quatre enfants, dont l'aînée âgée de six ans. Bientôt, elle entendit les brigands qui arrivaient dans sa direction. L'un d'eux l'ayant découverte appela ses camarades. Sur ce, elle partit précipitamment, portant dans ses bras trois de ses enfants; ne pouvant les emporter tous les quatre... force lui fut donc d'abandonner sa petite fille de trois ans, déjà malade. A demi morte de fatigue et de peur, elle arriva hier à la Mission. L'infortunée mère ne peut se consoler d'avoir ainsi abandonné son enfant. Des misères comme celles-là sont inconcevables...

Jeudi 22 septembre

De la Mission de Tou Ts'iuen plus aucune nouvelle, les communications par téléphone sont de nouveau interrompues. Personne, ni pour or ni pour argent, ne consent à conduire le R. P. Berger qui désirerait s'y rendre avant d'aller à Szepingkai, pour l'arrivée de S. Exc. Mgr Lapierre et la retraite annuelle. Il y a des groupes de brigands disséminés partout où il y a des gens sans défense à dépouiller. Les cultivateurs et les habitants des petits villages sont les plus à plaindre. Nous sentons plus que jamais que nous sommes entre les mains du bon Dieu. Il est infiniment bon et puissant. Il ne tombera pas un cheveu de notre tête sans sa permission. Nous nous abandonnons à sa divine Providence, en adorant ses desseins miséricordieux qui préparent peut-être par ces troubles le salut de beaucoup d'âmes. L'expérience est là pour prouver qu'il est bien plus facile d'orienter les âmes vers le bon Dieu quand elles sont visitées par l'épreuve.

Dimanche 25 septembre

Hier, le saint baptême faisait sept nouveaux chrétiens dont deux de nos grandes élèves de l'école des filles avec, l'une son père, l'autre son grand-père. Ce matin, tous les sept font leur première communion. La cérémonie est bien simple, les démonstrations extérieures ne sont pas faciles dans ce pauvre pays, mais la foi et la ferveur des néophytes est la plus douce des consolations.

KORIYAMA, JAPON

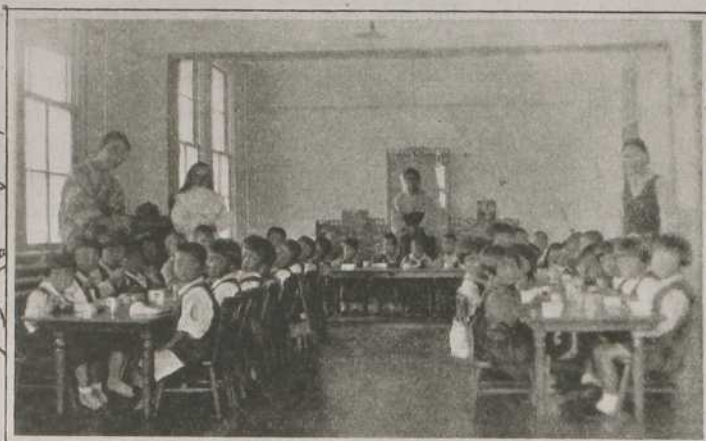
Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koriyama

Mardi 23 août 1932

Nous recevons, ce matin, de la Préfecture de Fukushima, l'approbation définitive pour l'érection de notre Jardin de l'Enfance. Étant reconnu par l'État, notre petit Jardin, nous l'espérons, verra s'accroître le nombre de ses jeunes élèves.

Vendredi 26 août

Le R. P. Reid, O. P., nous annonçait hier l'heureux retour au bercail d'une pauvre brebis. Cette femme gisait dans une affreuse misère; sentant



KORIYAMA
JAPON
76

Élèves de l'École maternelle
des Missionnaires de l'Immaculée Conception

DAMES
JAPONAISES
DU
COURS
DE
CUISSINE



sa fin prochaine, elle ne voulait pas mourir sans voir le prêtre; bien des fois déjà, elle avait sollicité cette faveur, mais son mari païen s'y était toujours opposé. Enfin sa jeune fille se rendit à son désir et informa le Père de l'état de la mourante. Nous n'hésitons pas à attribuer cette faveur à la sainte Vierge que la pauvre malade invoquait ardemment pour n'être pas abandonnée dans sa détresse. Le révérend Père nous ayant demandé d'aller lui rendre visite, nous y sommes allées ce matin, accompagnées d'une chrétienne. Il serait difficile de décrire l'état de misère où nous avons trouvé cette pauvre femme: à demi nue, les cheveux en désordre, elle se tordait sous l'effet de la douleur. L'unique pièce de la maison: un petit coin de 6 pieds carrés, n'a pour ameublement qu'une petite armoire dans laquelle est gardée la maigre pitance de chaque jour et de vieux bidons de fer-blanc renfermant un peu de riz; au milieu de la pièce est placé le *futon*, matelas japonais servant de lit. En entrant dans ce logis, une senteur nauséabonde nous est allée au cœur, mais on nous a fait bon accueil et c'était le principal. En dépit de tant de pauvreté et de souffrances, la malade montrait une figure souriante et des larmes de joie coulaient abondantes de ses yeux. Après les premières salutations, elle s'est empressée de nous dire que le révérend Père lui avait porté la sainte Communion le matin. « Et maintenant que je n'ai plus d'inquiétudes, dit-elle, je suis heureuse de souffrir et il m'importe peu de vivre ou de mourir. Je veux ce que le bon Dieu voudra; je sens que mon âme est prête pour aller au ciel. » Lui demandant si elle recevait des soins du médecin: « Quelquefois, dit-elle, quand nous avons assez d'argent pour payer les remèdes et la voiture du médecin, mais jamais sans argent. » Nous ne nous sommes retirées qu'après lui avoir promis de lui envoyer des médicaments et l'avoir encouragée dans ses bonnes dispositions. Le mari s'est montré bienveillant et nous a invitées à revenir. Chemin faisant, nous avons appris que ce médecin qu'il faut payer avant même de recevoir ses soins est un de ceux de l'hôpital ouvert dernièrement pour les pauvres... mais les pauvres qui sont capables de payer voiture et remèdes. C'est bien là la charité païenne... Et pourtant que d'argent se gaspille en plaisirs, alors qu'il serait si bien employé à soulager tant de pauvres qui se meurent de misère et de faim. De retour à la maison, nous avons envoyé à la malade un petit cadre de la sainte Vierge, quelques remèdes, de la nourriture, car elle n'a rien à manger, et le repas de la famille que nous avons quêté auprès d'un marchand de poisson. Ce brave homme, bien que païen, n'a pas hésité à nous donner largement et de grand cœur.

Samedi 27 août

Nous nous rendons ce matin auprès de notre malade d'hier et lui apportons quelques morceaux de linge confectionnés avec des vêtements reçus du cher Canada. Elle paraît très souffrante et peut à peine parler; nous remarquons avec plaisir que le petit cadre de la sainte Vierge a été placé tout près de son oreiller. Nous nous proposons de lui continuer nos visites et nos meilleurs soins.

Jeudi 8 septembre

Ce beau jour de la Nativité de notre auguste Mère restera pour quelques membres de notre petite famille de Koriyama un des plus heureux jours de

la vie. Notre blanche chapelle, parée de magnifiques fleurs blanches et jaune pâle, offrande de jeunes filles chrétiennes, était témoin, ce matin, de la rénovation des saints vœux de l'une d'entre nous, Sœur Agnès-d'Assise¹ et, après avoir servi de reposoir à Jésus-Hostie, solennellement exposé depuis la messe jusqu'à 2 heures, voyait se dérouler, à 2 heures 30, la cérémonie de profession perpétuelle de nos chères Sœurs Joseph-de-la-Sainte-Famille² et Marie-de-Fourvières³. Le R. P. Reid, O. P., prédicateur de la retraite, a présidé la cérémonie et donné l'allocution. Une dame et quelques jeunes filles composaient avec nous toute l'assistance, mais nous avons la certitude que par la pensée, notre bien-aimée Mère, notre bonne Sœur Assistante, toute notre chère famille religieuse ainsi que les parents des heureuses élues, partageaient notre bonheur. Avant le repas du soir, comme il est d'usage dans la Communauté, nos deux chères Sœurs recevaient la couronne de blancs lis au chant du *Veni Sponsa Christi*, préludant ainsi aux noces mystiques de là-haut que l'Époux divin prépare à ses fidèles épouses. Demain soir, elles déposeront aux pieds de l'Immaculée leur blanche couronne, redisant dans leur cœur, mieux encore que nos voix pourront le chanter: « Bonne Marie, je te confie mon cœur ici-bas. Prends ma couronne, je te la donne, au ciel, n'est-ce pas, tu me la rendras... »

Vendredi 23 septembre

C'est grande fête par tout le Japon, l'empereur goûte le riz nouveau... et à cette occasion, toutes les écoles et les édifices publics sont fermés, il y a donc congé aussi pour nos petits élèves.

Mardi 27 septembre

Depuis plusieurs jours, on fait, dans la ville, les préparatifs d'une grande fête. Certaines rues sont pavisées, de grandes portes shintoïstes, ornées de lanternes et de bambous, se dressent sur tous les chemins qui conduisent au temple de Hachiman Sama, le dieu des armes. Aujourd'hui, commencent les grandes démonstrations, les adorations et les offrandes; on accourt de tous côtés vers le temple qui regorge de visiteurs et qui sera, pendant trois jours, le théâtre des amusements publics: cirque, vues animées, musique, jeux de toutes sortes. La vaste cour du temple et toutes les rues du voisinage sont autant de lieux où les petits marchands ambulants étalent, avec grand apparat, galettes et gâteaux de riz, jouets, fruits, légumes, etc., etc., si bien qu'on se croirait plutôt en plein marché qu'aux abords d'un temple, mais personne ne s'en formalise, pourvu que les fronts se courbent devant la tablette où l'esprit du dieu guerrier est supposé résider, peu importe ensuite qu'on s'enivre, qu'on se porte à toutes sortes d'excès. Le soir, il y a procession avec lanternes, les bonzes battent la marche et la foule suit en faisant grand bruit. Que c'est pitié de voir tant de milliers de gens au service du démon, tandis que le bon Dieu compte si peu de vrais et fidèles adorateurs.

1. Lucienne RENAUD, de Montréal.

2. Jeannette DELISLE, de Worcester.

3. Lucia PARADIS, de Tingwick.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents

Dimanche 25 septembre 1932



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Au début de la récréation du soir, nous recevons nos obédiences de missionnaires, car bien que novices, il faut quand même nous dévouer aux missions.

Donc, après avoir demandé à notre Mère Immaculée de nous désigner elle-même notre champ d'apostolat, nous nous plaçons en cercle autour de la salle, et au milieu d'un religieux silence, notre Maitresse présente à chacune une corbeille remplie de petits billets où sont inscrits les noms de toutes les maisons de l'Institut. Sans choisir, chacune prend celui que la sainte Vierge place sous ses doigts, et malgré notre impatience de lire ce qui y est écrit, nous attendons pour le déplier que tout le monde soit servi. C'est le premier petit sacrifice que nous offrons pour la mission encore inconnue que nous voulons aider de nos prières et de nos humbles mérites.

Quand tous les billets sont distribués, nous proclamons à tour de rôle le nom du poste confié à notre zèle puis, sans quitter notre doux nid de Pont-Viau, et en reprenant tout simplement le cours de la récréation interrompue par cette petite cérémonie, nous nous mettons à l'œuvre pour seconder les ouvrières de nos missions respectives.

Notre tâche, il est vrai, est toute spirituelle et cachée, mais nous savons qu'elle peut n'en être pas moins féconde, et nous prions la Reine des Apôtres de la bénir.

Samedi 1^{er} octobre

Notre bonne Mère, étant au milieu de nous pour l'ouverture du mois du Rosaire, ne manque pas de stimuler notre zèle à bien profiter de ces jours bénis. « Priez beaucoup, nous dit-elle, pour l'Église, les missionnaires, notre Communauté, nos familles, pour les pécheurs et pour tous les malheureux. Demandez instamment pour chacun des membres de notre famille religieuse la sainteté et la santé, afin que nous puissions faire beaucoup de bien. Oh! continue-t-elle, détachons-nous de toutes les choses de la terre, ne désirons pas d'être estimées, d'être riches, d'être appréciées, mais désirons d'être ferventes, et sur ce point, il faudrait avoir l'ambition de n'être surpassées par personne. Supplions la sainte Vierge de nous accorder cette faveur, non seulement supplions-la, mais *tourmentons-la* comme nous *tourmentions* nos mamans quand nous étions jeunes et que nous voulions obtenir quelque chose. Puis évitons la plus petite offense volontaire... Mes chères

enfants, demandez souvent au bon Dieu qu'il ne permette pas qu'un seul péché soit commis dans notre Couvent. Oh! que ce serait triste de penser que dans cette maison, le bon Dieu serait offensé gravement... »

C'est donc avec une longue liste de supplications que nous nous présenterons chaque jour au pied de votre trône, ô Reine du Rosaire. En recevant nos *Ave* filials, vous entendrez la prière confiante qui renfermera tous les désirs exprimés aujourd'hui par notre Mère vénérée.

Lundi 3 octobre

Ce matin, grand'messe chantée en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont l'univers catholique célèbre aujourd'hui la fête.

Le R. P. Rondeau, M.-E., consacre sa conférence de ce jour à nous entretenir de cette aimable petite Sainte et nous propose l'imitation de ses vertus. « Cette dévotion à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous dit-il, est universelle, mais elle n'est pas tant le résultat des nombreux miracles obtenus par son intercession que de l'admirable voie que cette petite Sainte a enseignée au monde pour parvenir à la perfection. Elle nous a découvert, par sa spiritualité toute simple, les sublimes secrets de l'Évangile que Jésus-Christ apporta sur la terre. Et, continue le conférencier, le moyen d'arriver à la perfection de l'amour divin comme sainte Thérèse, c'est d'y aller en ligne verticale et non horizontale, c'est-à-dire, c'est de toujours regarder en haut plutôt que de prétendre se maintenir au niveau des autres. »

Dimanche 16 octobre

Cette fête de la Propagation de la Foi que nous célébrons aujourd'hui éveille dans nos âmes tout un monde de pensées; les unes tristes, les autres consolantes. Là-bas, sur la terre infidèle, dans l'immense champ des âmes, les missionnaires sont à la peine: ils travaillent, ils luttent et ils souffrent; ils voient les moissons jaunissantes et le si petit nombre de bras pour recueillir les épis qui se perdent en abondance. Des peuples entiers, qui sont le prix du sang d'un Dieu, s'inclinent devant d'horribles idoles et adorent Satan lui-même. Avec quelle détresse la sainte Église ne considère-t-elle pas la perte de tant d'âmes! Aussi pour nous marquer son deuil profond, elle fait revêtir à ses ministres, en ce jour, les ornements violets pour la célébration des saints mystères et elle retranche le chant du *Gloria*.

Mais cette fête présente aussi des pensées bien consolantes, puisqu'elle réunit, dans une même prière, les catholiques du monde entier demandant au Père céleste d'envoyer des apôtres nombreux porter le flambeau de la foi sur toutes les plages païennes. Qui sait combien de missionnaires devront leur sublime vocation aux prières de ce jour?... Combien d'autres se seraient affaissés sous le poids de leurs labeurs, et qui maintenant travailleront sans relâche à la glorieuse conquête des âmes?... Combien d'idolâtres, combien de pauvres petits moribonds recevront le don de la foi ou l'onde baptismale parce qu'aujourd'hui le peuple fidèle aura, avec une charité débordante, présenté au Père éternel la rançon de ces pauvres frères malheureux que Satan retenait dans ses chaînes. Oh! oui, cette solennité, malgré son cachet de tristesse, est vraiment bien consolante.

Et pour nous qui avons été choisies pour être des ouvrières évangéliques, nous qui sommes appelées à aller travailler à la moisson sous la blanche bannière de la Vierge Immaculée, combien nous sentons notre part grande et belle et combien nous éprouvons le besoin de dire au Seigneur: Merci! Aussi, c'est avec grande ferveur suppliante que nous adressons à la Reine des Missions, ce cantique si plein d'éloquence pour nous:

Obtiens à tes enfants,
Les ardeurs du Cénacle
.....
Bonne Mère, en tout lieu,
Fais régner notre Dieu!...

Mardi 1^{er} novembre, fête de la Toussaint

Hier soir, selon la coutume établie à pareille date, nous avons demandé à la sainte Vierge de choisir elle-même parmi les saints du paradis celui ou celle qui devait se constituer notre patron spécial pour l'année.

Notre divine Mère ne manqua pas d'exaucer la prière de ses enfants et chaque cellule reçut ce matin « la visite d'un de ses envoyés célestes ».

A l'ouverture du congé, nous sommes toutes fières de présenter nos saints protecteurs: il y en a de toute catégorie, de tout âge, de tout sexe, de toute condition; ça ressemble un peu au récit de l'Apocalypse... jusqu'à nos grands-pères Abraham et Noé qui se dérangèrent pour deux petites novices!... A côté des vénérables patriarches, figurait la troupe des saints Innocents qui, eux, furent délégués pour protéger une candide postulante...

Saint Jean, le disciple bien-aimé, toujours privilégié, vint frapper à la porte de notre chère Sœur Supérieure; sainte Zite voulut aller éveiller notre bonne Sœur Officière; la petite Thérèse se plut à effeuiller des roses un peu partout dans les différents dortoirs; plusieurs papas ou mamans déjà rendus au ciel et qui ont leur petite fille au Noviciat ont dû réclamer la faveur de protéger eux-mêmes leur enfant bien-aimée et nous nous plaisons à penser que ce privilège doit leur être un nouveau délice au sein de leur félicité.

Bien que l'azur du firmament soit voilé tout le jour par une pluie torrentielle, la note de gaieté se maintient sous notre toit au diapason du bonheur. A 3 heures 30, nous chantons la troisième partie de notre Rosaire; nous avons ensuite les Vêpres de la Toussaint puis l'autel est dépouillé de ses ornements de fête et nous commençons l'office des morts. Les visites indulgenciées pour les chers défunts remplissent le reste du jour et toute la soirée: nous avons l'ambition de vider le purgatoire aujourd'hui et demain!

Mardi 8 novembre

Mgr Marin, S. J., administrateur apostolique de la Préfecture de Sûchow, Chine, vient nous entretenir de sa lointaine mission. Il nous fait un résumé des obstacles que rencontrent là-bas les ouvriers évangéliques, il nous parle de leurs sacrifices et de leurs labeurs, mais il nous fait entrevoir aussi les consolations que le bon Dieu sait leur ménager au milieu de leurs tribulations. Et sur ce dernier point, il nous raconte l'histoire d'une pauvre vieille septuagénaire qui, ayant été deux fois soumise à l'épreuve du catéchuménat, n'avait encore pu apprendre en fait de religion que son signe de

croix et son acte de contrition. A l'examen pour l'admission au saint baptême, la pauvre vieille se trouva embarrassée par une question du missionnaire concernant une vérité fondamentale de notre sainte foi. Tremblant alors d'être de nouveau refusée, elle dit avec une confiance naïve: « Père, ce que tu me demandes, je ne le sais pas, mais toi, tu le sais... eh! bien, je crois tout ce que tu crois toi-même... » Elle fut admise à la réception du sacrement régénérateur et aussitôt elle se rendit à l'église pour témoigner à Dieu sa joie et sa gratitude; arrivée devant le tabernacle, elle fit à Notre-Seigneur les trois prostrations chinoises en disant à haute voix: « Merci, mon Dieu. »

Avant de partir, Monseigneur nous conseille de nous bien préparer à notre futur apostolat et de nous munir surtout « d'un bon sac de patience et d'une grande dose de charité » si nous voulons faire beaucoup de bien là-bas.

Dimanche 20 novembre

Pour fêter les colombes de sa volière, la Vierge Immaculée sait inspirer, chaque année, aux Mères si bonnes à qui elle en a confié la garde, un programme touchant, en même temps que plein d'entrain et de saine gaieté.

Ce soir, après une journée de mystérieux préparatifs, nous en voyons l'exécution.

Au son d'un duo de piano, le blanc cortège des novices fait son entrée dans la grande salle. Où donc sont les postulantes qui ordinairement les précèdent?... Chut! c'est là la surprise. En regardant bien du côté des grandes toiles qui forment les coulisses de la scène, on pourrait apercevoir parfois un pan de robe noire, mais tous les regards sont attirés vers l'autre extrémité de la salle où, sur des gradins, se dresse le trône de la petite Vierge du Temple, notre aimable patronne. C'est elle l'héroïne de la fête, aussi l'a-t-on environnée de fleurs et de lumières. Et, pour mieux marquer la ressemblance qui doit exister entre elle et nous, pour nous engager à nous revêtir des vertus qui paraient son âme, elle nous apparaît revêtue de notre costume. Combien nous l'aimons ainsi, pieuse et modeste comme nous voudrions le devenir. Nos yeux ne se lassent pas de la contempler!

Mais la séance commence. Une cantate chante la vie et l'idéal des colombes de Marie. Puis, nous nous trouvons transportées en Galilée où se déroule devant nos yeux la scène du jeune homme riche appelé à la vie parfaite: la bonté du Sauveur le regardant avec tant d'amour, le lâche refus de cet opulent qui préfère ses richesses au privilège de suivre Jésus-Christ et d'avoir un trésor dans le ciel. Après une récitation et un solo de violon, nous voyons une frappante antithèse de cette triste scène. C'est la petite Thérèse Martin, la future sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui, jouissant à plein cœur des délices de la vie familiale, rêve de tout sacrifier à Celui qui est son unique amour et qui, déjà apôtre, révèle la doctrine de sa petite voie de confiance aux âmes abattues qu'elle rencontre. Quand le programme est terminé, nous suivons notre bonne Maîtresse qui s'avance vers la statue de la Vierge et prend une jolie boîte que les fougères dissimulaient à nos regards. Elle contient, avec les vœux de notre chère Mère, un cadeau que nous goûtons fort. Un souhait l'accompagne: « Servez le Seigneur dans la

joie et l'allégresse. » Puis, a lieu la distribution des offices à la cour de Marie. Toutes les vertus y ont leurs titulaires. Puisseons-nous, avec le secours de notre Reine et Maître, exceller dans celles qui nous sont assignées. Quand la cloche sonne la prière du soir, c'est le cœur rempli de reconnaissance que nous montons à la chapelle où nous ne manquons pas de donner libre cours à ce doux sentiment. Nous prions le divin Maître de payer lui-même la dette de notre gratitude envers notre chère Maître et les organisatrices de cette belle fête.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier pèrirait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Je m'acquitte avec joie de ma promesse de donner \$5.00 pour racheter une enfant chinoise, en action de grâces pour bienfait reçu. Des prières sont sollicitées pour obtenir des faveurs spirituelles. Mme L. B., **St-Nazaire**. — Ci-inclus, mandat de \$5.00 en remerciement pour faveur obtenue et pour l'obtention de nouvelles grâces. Mme A. D., **Montréal**. — Tel que promis, je m'abonne au « Précurseur » en remerciement pour position obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Je demande des prières pour que ma famille ait de l'ouvrage, et pour le succès dans les études de ma fille. Mme N. P., **Montréal**. — C'est avec grande joie que nous nous acquittons de notre promesse de nous abonner au « Précurseur », en reconnaissance d'un règlement à l'amiable, au sujet de nos terres. Anonyme. — Je fais une offrande de \$2.00 en plus de mon abonnement au « Précurseur » pour faveur reçue et recommande avec instance la persévérance d'une vocation religieuse. Une mère désolée. — J'envoie une humble obole pour un bienfait reçu et sollicite des prières pour la conversion de mon mari adonné à l'ivrognerie, et pour une cousine qui est bien malade. Anonyme, **Montréal**. — Ci-inclus, \$3.00 pour soulagement obtenu dans une maladie d'estomac; j'ai confiance qu'avec l'aide des prières j'obtiendrai une parfaite guérison. Mlle V. B., **Nicolet**. — Je fais ce dernier versement de \$10.00 sur une somme promise en action de grâces à la sainte Vierge pour faveur reçue. Mlle R. R., **Willimansett**. — Ci-inclus, \$1.00 pour racheter quatre bébés infidèles moribonds. J'avais promis cette somme si je gardais ma position et tout s'est arrangé pour le mieux. P.-E. S., **Québec**. — En hommage de gratitude pour faveurs obtenues par l'entremise de la sainte Vierge, je fais cette offrande de \$2.00 et sollicite la guérison d'un goitre. Mme L. A. — Ci-inclus la somme de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle pour faveur obtenue. Mme E. M., **Cohoes, N.-Y.** — J'envoie cette aumône de \$7.00 pour le baptême des enfants chinois, en action de grâces à la sainte Vierge, pour toutes les faveurs qu'elle m'a obtenues, et demande une petite prière à mes intentions. Mme X., **Fontenelle**. — C'est avec la plus vive reconnaissance que j'accomplis ma promesse de donner \$5.00 si une faveur m'était accordée. Je sollicite de nouvelles prières pour des grâces spirituelles et temporelles pour moi-même et pour la conversion d'un pécheur. Anonyme. — Grand merci à ma Mère du ciel pour faveurs obtenues. Mme O. D., **Montréal**. — J'ai été exaucée au delà de mes espérances après une neuvaine à la sainte Vierge et je fais mon humble obole en reconnaissance. Je sollicite maintenant ma guérison par l'entremise de cette bonne Mère. Mme C., **Pont-Viau**. — Tel que promis, j'envoie \$10.00 en reconnaissance d'une faveur que je désirais ardemment. De nouvelles prières sont sollicitées pour le règlement d'une cause très importante. Anonyme. — J'inclus la somme de \$5.00 comme gage de gratitude pour faveur reçue; je demande des prières pour obtenir des vocations religieuses parmi mes enfants. Mme J. D., **La Malbaie**. — Avec reconnaissance, j'envoie ce montant de \$4.00, mon mari a obtenu sa guérison. Je sollicite des prières pour que mon fils se trouve une position. Mme S., **Ottawa**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Une abonnée, **L'Acadie**. — Veuillez faire brûler cinq neuvaines de lampions en

l'honneur de la très sainte Vierge pour faveurs obtenues. Ci-inclus, \$4.00. Mme A. G., **Montréal**. — Offrande de \$1.75, telle que promise, pour faveur obtenue. Mme P. L., **Brandon**. — Ci-inclus, aumône de \$5.00 pour faveur obtenue; je demande de nouvelles prières et enverrai une obole si je suis exaucée. B. L., **Oakland, R.-I.** — J'envoie \$0.75 pour une neuvaïne de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue et \$0.25 pour le rachat d'un enfant païen afin d'obtenir une meilleure santé, que mon mari garde sa position et que nous ayons la paix au foyer. Anonyme, **Montréal**. — Succès obtenu dans une entreprise; tel que promis, j'envoie une offrande de \$0.50 en remerciement à Notre-Dame de Bon Secours. M. A. C., **Métabetchouan**. — Aumône de \$1.00 en remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait reçu. Mlle T. B., **Montréal**. — Chèque de \$2.00 en témoignage d'amour et de reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je sollicite des prières pour deux pécheurs endurcis. A. C. — Ci-inclus \$1.25 pour le rachat de cinq bébés chinois moribonds en acquit d'une promesse à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue et protection particulière. Je me recommande de nouveau aux prières. B. A., **Sherbrooke**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse d'une faveur obtenue après promesse d'abonnement. Mme Jos. Bonneau, **Newport, Vt.** — Santé obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Offrande de \$1.00 pour les missions. Une abonnée, Mme A. L., **Verdun**. — Je ne puis assez remercier la sainte Vierge et saint Joseph qui m'ont obtenu, il y a deux ans, la guérison complète d'une grave maladie, sans opération. Tel que promis, j'envoie une aumône de \$10.00 pour les missions. Mme A. Bolduc, **West-Warwick**. — Avec joie, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et fais une petite aumône pour faveur obtenue. Mlle S. Jean, **St-Bruno**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Anonyme, **Oka**. — Remerciement à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de faire publier. Mme Osias Tremblay, **St-Bruno**. — Je donne \$1.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Isidore Desaulniers, **St-Barnabé-Nord**. — Don de \$4.00 en remerciement pour faveur obtenue. Mme Nap. Beauregard, **West-Warwick, R.-I.** — Après avoir promis un abonnement au « Précurseur » et de faire publier, ma petite fille a été guérie de la paralysie infantile; j'accomplis avec joie ma promesse. Mme Armand Gauthier, **St-Léonard-de-Port-Maurice**. — Position obtenue par l'entremise de la sainte Vierge après promesse de donner \$25.00 pour les missions. Une abonnée au « Précurseur ». — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour grande guérison obtenue par son intercession, après promesse d'une offrande de \$1.00 pour les missions et de publication dans le « Précurseur ». Anonyme. — Ci-inclus, offrande de \$40.00 pour faveur obtenue. A. T. — \$1.00 pour les missions pour faveur obtenue et pour en obtenir de nouvelles. Mlle A. S., **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour rachat d'un bébé chinois viable, pour faveur obtenue. Mlle Juliette Paradis, **Montréal**. — En reconnaissance, j'envoie le prix de rachat de quatre bébés moribonds chinois. M. D. F. — Un merci reconnaissant à Notre-Dame des Missions pour la vente avantageuse de notre commerce après promesse d'une offrande de \$25.00. Mme L. Morrisette, **Central-Falls, R.-I.** — Je paye mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Simon Beaupied, **Rawdon**. — Je promets m'abonner au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai, en remerciement pour guérison obtenue. Mme Arthur Lavoie, **St-Prime**. — En acquit de ma promesse, j'inclus \$1.00 pour procès gagné, grâce à la protection de la sainte Vierge; je sollicite une nouvelle faveur. Mme J. G., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour grâce obtenue. Mme Ed. Beaubien, **St-Ludger**. — Ci-inclus la somme de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois viable en remerciement pour vente avantageuse. Mme A. Bélanger, **St-Thuribe**. — J'envoie \$1.00 pour remercier ma céleste Bienfaitrice d'une faveur reçue, et pour en obtenir une autre. Une abonnée, **Québec**. — Offrande de \$1.00 en remerciement pour faveur obtenue. Une dame de **Longueuil**. — Reconnaissance pour une guérison. Une abonnée de **St-Martin**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de donner \$25.00 pour les missions. Mme J. Guénette, **Shawbridge**. — Grande faveur obtenue. Offrande pour le rachat d'un enfant chinois moribond et pour luminaire à la sainte Vierge en remerciement. Je sollicite une autre grâce et promets un abonnement au « Précurseur » lorsque je serai exaucée. Une enfant de Marie, **Oka**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. M. B., **St-Martin**. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Th. Simard, **Ste-Marguerite du lac Masson**. — Don de \$5.00 en remerciement pour faveur obtenue. Mme Paul-E. Rivard, **Cacouna**. — En reconnaissance pour grâce reçue, offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une bienfaitrice. — Je suis profondément reconnaissante à notre Mère du ciel pour la protection si visible qu'elle nous accorde. Pour une nouvelle faveur obtenue, je m'acquitte en partie d'une promesse, en vous adressant une aumône de \$1.00 pour les missions. Mme A. S., **Lachine**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une position obtenue par mon fils, et sollicite des prières afin qu'il la conserve. Une mère de famille. **St-Moïse**. — Ci-inclus, don de \$10.00 pour vos missions, en acquit d'une promesse pour bienfaits reçus. Mlle F.-A. Lachance, **Biddeford, Maine**. — Ci-inclus, \$2.50 en acquit d'une promesse pour l'obtention d'une faveur. Mme P. L., **Bedford**. — Obole de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour diplôme obtenu. Mlle A. F., **Chute-Nearn**. — Guérison d'un œil obtenue après promesse de publier dans le « Précurseur ».

Je sollicite une nouvelle faveur et promets un abonnement à vie à votre revue si je suis exaucée. Mlle A. P. — J'inclus une petite offrande annuelle de \$0.50, telle que promise, pour faveur reçue, et sollicite des prières pour obtenir du travail à mon mari et une bonne santé pour toute la famille. Une abonnée, **Thetford-Mines**. — Faveur obtenue. Chèque de \$10.00 pour vos missions. Mme P. F., **Ste-Thérèse**. — Offrande de \$5.00 pour les missions en remerciement à la sainte Vierge pour guérison obtenue. H.-D. F., **Grande-Anse, N.-B.** — En action de grâces pour bienfait reçu, j'inclus une offrande de \$1.00 et sollicite des prières pour que mon mari obtienne de l'ouvrage. Mme M. P., **Salem, Mass.** — Aumône de \$1.00 pour les missions de Chine pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue par son intercession. Mme G. G., **Montréal**. — Ci-inclus, \$1.00, la moitié du montant promis pour une faveur qui m'a été accordée. J'enverrai la balance dans quelque temps et sollicite des prières pour la conversion d'une personne chère. Mlle R. T., **Rosemont**. — Mon mari s'est trouvé de l'ouvrage après que j'eus pris un abonnement au « Précurseur ». Je me recommande ardemment aux prières pour obtenir de nouvelles faveurs. Mme F. P., **Lachine**. — En acquit de ma promesse, j'inclus, en plus de mon renouvellement au « Précurseur », deux nouveaux abonnements et le prix d'une neuvaïne de lampions, pour une faveur qui m'a été accordée. Mlle M. M., **Upper-Bedford**. — Avec grande reconnaissance, j'envoie mon offrande de \$10.00 pour guérison et autres faveurs. Mme R.-G. B., **Stottville, N.-Y.** — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » et offrande de \$1.00 pour remplir ma promesse pour bienfait reçu. Une abonnée reconnaissante, **Ottawa**. — Don de \$5.00 pour faveur temporelle reçue. Mme H. D., **Baie-des-Sables**. — Offrande de \$1.00 en l'honneur de l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Mlle L., **St-Jacques**. — Je m'acquitte de ma promesse, en vous envoyant mon chèque de \$10.00 pour racheter deux enfants chinois viables, et ferai la même offrande chaque année, en reconnaissance de la faveur que j'ai reçue. M. St-G., **Montréal**. — Offrande de \$1.00 pour m'acquitter d'une promesse à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. T., **Matane**. — Neuvaïne de lampions en action de grâces pour bienfait reçu, et pour obtenir de nouvelles grâces. J. et D. St-J., **Montréal**. — En reconnaissance d'une grande faveur obtenue, j'envoie \$5.00 pour le rachat d'un païen. Une mère de famille qui a bien confiance. — Ci-inclus, \$5.00 pour aider vos missions, en hommage de ma vive gratitude pour la réussite dans mes examens. Je sollicite des prières pour l'obtention d'une grâce personnelle et si je suis exaucée dans un court délai, je promets une nouvelle offrande de \$50.00. Mlle D. G., **Montréal**. — Merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Ci-inclus, aumône de \$5.00 en reconnaissance. Mme E. Fortin. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », j'envoie \$1.00 pour vos missions en action de grâces pour faveur obtenue. Mlle M.-Y. M., **St-Antoine-de-Tilly**. — Pour accomplir ma promesse, j'inclus la somme de \$6.00 pour vos œuvres et me recommande ainsi que ma famille aux prières. Mme J. L., **Grand'Mère**. — Ci-inclus, offrande de \$0.75 pour racheter des enfants infidèles moribonds, en remerciement pour faveurs reçues et pour en obtenir de nouvelles. Mlle D. D., **Montréal**. — Grand merci à la sainte Vierge pour succès dans des examens. Légère obole de \$0.50 incluse. Mlle L., **McGregor, Ont.** — Offrande de \$2.50 pour les missions lointaines, en acquit d'une promesse. Je sollicite des prières pour obtenir une nouvelle faveur. Mlle J. D., **Montréal**. — J'envoie, tel que promis, le prix de mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la sainte Vierge. Mme P. H., **St-Bruno-de-Guigues**. — En acquit d'une promesse, j'envoie un bon de poste de \$5.00, comme hommage de notre vive reconnaissance à Notre-Dame de Lourdes pour guérison de mon mari. Mme H. B., **Montréal-Est**.

On nous prie de publier: Merci aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Après prières et promesse de publication, mon fils a repris son travail. Une abonnée, **St-Hyacinthe**. — Aumône de \$5.00 pour les missions, en remerciement à l'Immaculée Conception et à saint Gérard pour guérison complète de mon petit Gérard atteint de paralysie infantile. Mme A. Laframboise, **Longue-Pointe**. — Offrande de \$1.00 pour payer une messe pour les âmes du purgatoire, en action de grâces pour position obtenue par mon fils et pour solliciter une nouvelle faveur. Mme G. Poulin, **Montréal**. — Ci-inclus, \$5.00, pour racheter un enfant chinois en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Antoine et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A.-L. C., **Providence, R.-I.** — Guérison de mon fils, Avenant Gamache, obtenue par le Sacré-Cœur de Jésus. Mme D. Gamache, **North-Coaticook**. — Vive reconnaissance au Précieux Sang de Jésus, à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour succès obtenu dans une grave opération. Renouvellement d'abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mlle Evéline Julien, **St-Léon**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je ferai une offrande si j'obtiens une grâce spéciale. Ci-inclus renouvellement au « Précurseur ». Mme J. T., **St-Zénon**. — Avec grande confiance je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » dans le but d'obtenir d'importantes faveurs. Mme X. B., **Chicopee-Falls**. — J'ai bien de la difficulté à faire mon ouvrage et étant mère de dix enfants, je sollicite des prières pour obtenir une meilleure santé si Dieu le veut. Mme H., **St-Charles-de-Caplan**. — Quoique bien pauvre, je paye mon abonnement au « Précurseur » dans l'espoir d'obtenir plusieurs faveurs. Mme A., **Petite-Aldouane, N.-B.** — L'obtention d'une meilleure santé. Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur ». Mme J. B., **Hochelaga**. — Offrande de \$1.00 pour les missions; je sollicite des faveurs spéciales de notre Mère du ciel. Mlle L. D., **St-Placide**. — Location de plusieurs loyers dont l'inoccupation nous cause de grandes pertes. Mme I. L., **Québec**. — Une petite prière, s'il vous plaît. Ci-inclus offrande de \$5.00. Mlle C., **Holyoke**. — Je promets donner \$5.00 si j'obtiens une faveur spéciale. Mme J. J., **Montréal**. — Je fais une offrande de \$2.00 et demande la santé, bien qu'étant âgée, afin de pouvoir faire encore un peu de bien. Mme J. J., **Montréal**. — Ci-inclus mon humble obole de \$0.50. Je ferai davantage si mon mari obtient une position plus lucrative. Mme J. D., **Chicoutimi**. — Je fais une aumône de \$1.00 et si j'obtiens ce que je demande, je promets une offrande considérable pour les missions de Chine. Mlle M. B., **Granby**. — Je demande un changement dans l'état de santé de ma petite enfant, atteinte de maladie de cœur, et sacrifie \$4.00 pour obtenir cette grâce. Mme R. L., **Windsor-Mills**. — Une position pour mon mari car nous avons de nombreux enfants à élever. Mme L. V. — Je fais brûler cette neuvaine de lampions afin d'obtenir de grandes grâces. Une mère qui a beaucoup de peine, **Montréal**. — De l'ouvrage pour mon mari; ci-inclus \$1.00 pour venir en aide à vos missions. Mme P. D., **Rivière-du-Loup**. — Je sollicite des prières pour une conversion et fais ce don de \$2.00 pour aider à défrayer les dépenses de voyage de vos partants pour les missions. Mlle F., **Montebello**. — Bien que très pauvre, j'ai réussi à épargner le prix de mon abonnement au « Précurseur ». Je sollicite des prières pour ma guérison. Mme J. T., **Newport**. — Ci-inclus \$5.00 pour racheter un enfant chinois, je recommande des intentions particulières aux prières. R. L., **Ottawa**. — Une position pour un de mes garçons et la santé pour un autre. Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur ». Mme N. T., **St-Michel-des-Saints**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour la guérison d'un père de famille qui se livre à l'ivrognerie. Mme E., **Salem**. — Je viens renouveler mon abonnement et promets de continuer à m'abonner toute ma vie si j'obtiens ma guérison. Mme O. Bergeron. — Je sollicite une grande faveur. Si obtenue, je promets un abonnement au « Précurseur ». C. P., **Ste-Foy**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite ardemment des prières pour la conversion d'un membre de ma famille qui ne pratique plus sa religion. Mme X., **Verchères**. — Je recommande une grâce spéciale aux prières, le recouvrement d'un loyer qui m'est dû et la location immédiate d'un logement. Ci-inclus un chèque pour mon réabonnement au « Précurseur ». Mme E. P. — J'inclus \$1.00 en plus de mon abonnement et sollicite des prières pour obtenir de grandes faveurs spirituelles. M. O. D., **St-Hyacinthe**. — La guérison de mon mari souffrant d'asthme. Mme L. L., **Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » et demande des prières pour obtenir une bonne santé. A.-M. P., **Augusta**. — Ci-inclus \$0.75 pour un luminaire à la sainte Vierge afin d'obtenir la conversion d'un jeune homme et une position pour apprentissage. Mme R. D., **Montréal**. — La conversion de mon mari qui se livre à l'ivrognerie. Mme X., **Hawkesbury**. — Je recommande aux prières un enfant de sept ans qui ne veut pas aller à l'école et qui nous cause beaucoup d'inquiétudes. Je promets dans cette intention une neuvaine de lampions et une publication dans le « Précurseur ». Une lectrice du « Précurseur ». — Avec grande confiance, je sollicite des prières pour que mon mari, qui est sans travail depuis trois ans, puisse obtenir une position. Mme A.-J. C., **Fitchburg, Mass.** — Je promets payer un abonnement de deux ans au « Précurseur » et de faire une aumône pour les missions, si j'obtiens du travail prochainement. L.-G. G., **Québec**. — Succès dans les examens de mes quatre enfants ainsi que la conversion d'une jeune fille et la guérison d'une personne chère. Une mère de famille. — Je promets donner \$10.00 pour vos missions, si j'obtiens la grâce que je désire dans un court délai. Une abonnée de **Ste-Adèle**. — La vente avantageuse de notre terre. Promesse de donner \$5.00 pour la construction d'une chapelle en missions, \$5.00 pour abonnement de cinq ans au « Précurseur », et de payer l'entretien d'une lampe du sanctuaire pendant un an. Une abonnée, **St-Stanislas-Kostka**. — Aumône de \$0.50 pour lampions à la sainte Vierge, afin d'obtenir une position permanente. Promesse d'un abonnement au « Précurseur » et de \$1.00, si exaucé. L. Guillet, **Montréal**. — Une position est sollicitée ainsi qu'une guérison. Nous promettons de donner \$10.00 pour les missions et de faire brûler une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, si la première faveur nous est accordée, et de faire une autre aumône de \$5.00 pour la seconde faveur. M. et Mme A.

P., **Woonsocket, R.-I.** — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », j'inclus \$0.25 en plus, et sollicite des prières pour la guérison de mon mari, si Dieu le veut. Promesse de donner \$10.00 et de m'abonner au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai. Mme L. B., **Shawinigan Falls.** — Aumône de \$0.50 pour les missions. Mme M. L., **Ste-Scholastique.** — Je promets la somme de \$5.00 annuellement, pendant dix années consécutives, pour vos missions, si j'obtiens une position permanente me permettant de faire vivre ma famille. Une victime Politique. — Je me recommande avec confiance aux prières des abonnés au « Précurseur », pour obtenir le rétablissement de ma santé et promets de donner \$5.00 pour les missions les plus nécessiteuses, si exaucée. Une institutrice, **Grande-Baie.** — Ci-inclus, mon humble offrande de \$1.00. Je désire ardemment obtenir une grâce spéciale. R. B., **Montréal.** — L'amélioration du caractère de mes enfants, surtout d'une de mes filles dont la conduite laisse à désirer, je renouvelerai mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée. — Le recouvrement d'une somme d'argent et une position afin que je puisse faire vivre ma famille. Promesse d'un abonnement au « Précurseur » et d'une aumône de \$0.75. J.-G. I., **St-Etienne.** — Une position permanente et autre faveur spéciale. Promesse de donner \$5.00 pour procurer le baptême à un enfant chinois. M. L. L., **Québec.** — Promesse de faire brûler des lampions aux pieds de la sainte Vierge, pendant un an, si j'obtiens ma guérison et deux autres grâces. Mlle R. L., **Montréal.** — La guérison sans opération de trois petits enfants, la santé pour toute la famille et de l'ouvrage permanent. Ci-inclus, mon abonnement au « Précurseur ». M. J.-P. H., **Château-Richer.** — Je promets m'abonner pendant trois ans au « Précurseur », si j'obtiens ma guérison complète. Mme E. D., **Comber, Ont.** — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour mon mari qui est malade et pour moi-même. Mme L. — La persévérance d'un jeune homme entré dans une Communauté religieuse. Une abonnée, **St-Thomas-d'Aquin.** — Je promets une aumône de \$3.00 pour vos missions ainsi qu'un abonnement de cinq ans au « Précurseur », si j'obtiens la guérison complète de mes deux enfants. Mme A. L., **Vaudreuil.** — Positions pour deux membres de ma famille et succès dans les études de mon fils. Ci-inclus, offrande de \$0.30 pour lampions et promesse de donner \$1.00 par mois pour les œuvres les plus nécessiteuses, si exaucée. Mme B. P., **Montréal.** — Je promets une aumône de \$5.00 ainsi que mon abonnement au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai, si j'obtiens une faveur vivement désirée, ainsi que la tempérance chez un jeune homme. Anonyme. — Faveurs spirituelles et temporelles ainsi que les moyens de rencontrer certaines dettes. Une abonnée, **St-Télesphore.** — Une jeune fille se recommande avec confiance aux prières afin d'obtenir sa guérison ainsi qu'une autre faveur. **St-Etienne.** — Une neuvaine est sollicitée en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour une faveur spéciale. Aumône de \$1.05 incluse. Une de vos protégés. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite une faveur spéciale pour moi-même et du travail pour mon garçon. Mme L. G., **Hawkesbury, Ont.** — Si j'obtiens ma guérison complète, je prendrai un abonnement de cinq ans au « Précurseur ». Je remercie la sainte Vierge pour une grâce déjà obtenue et j'ai confiance d'être exaucée de nouveau. J. E., **Montréal.** — En vous faisant parvenir mon obole de \$0.25, je sollicite avec instances des prières à mon intention. Mme L.-N. C., **Pont-Viau.** — La paix au foyer. Je promets une aumône et un abonnement à vie au « Précurseur ». De plus, si je recouvre un montant d'argent qui m'est dû, je donnerai \$5.00. Anonyme, **St-Bernard.** — La guérison de ma chère maman qui souffre d'une dépression nerveuse. Mlle A. M. — La conversion de mon fils qui, entraîné par de mauvais compagnons, se livre à l'ivrognerie, aussi de l'ouvrage pour lui. Aumône de \$0.50 ci-jointe, avec promesse d'une nouvelle offrande, si exaucée. Mme A. V.

On nous prie de publier: Guérison d'une surdité par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; promesse d'une offrande de \$20.00. Mme Fleury. — Le recouvrement d'argent qui m'est dû et la vente d'une propriété, par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse; promesse d'un don de \$100.00 pour les missions. M. L., **Ste-Famille.** — J'envoie \$10.00 pour le rachat de deux enfants païens et sollicite ma guérison, par l'entremise de la puissante Patronne des missionnaires. Si j'obtiens cette faveur, je promets racheter deux petits païens chaque année, pendant trois ans, et m'abonner au « Précurseur » tant que je vivrai. Mme A. Mongrain, **St-Roch.** — J'inclus une offrande pour lampions, afin d'obtenir des nouvelles de ma pauvre jeune fille qui m'a quittée. Je demande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la protéger. Mme W. B., **Montréal.** — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, pour l'obtention d'une faveur. Mme G. Marchand, **Joliette.**

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions: 27; accord dans les familles: 7; vocations: 13; guérisons: 54; positions: 57; intentions spéciales: 141.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



NÉCROLOGIE

R. P. Ovide ROCH, c. s. v., Joliette; M. l'abbé J.-Michel VIGNEAULT, anc. curé, Joliette; M. l'abbé BERGERON, anc. curé, St-Raymond de Portneuf; Mme Patrick REID, Pointe-St-Charles, mère de notre Sœur Saint-Patrice; Mme Vve Nazaire ROBAILLE, Ste-Flore, mère de notre Sœur Sainte-Justine; M. L.-N.-D. PELLETIER, St-François-de-Madawaska, N.-B., frère de notre Sœur Saint-Louis; M. Désiré GABOURY, Québec, grand-père de notre Sœur Sainte-Emélie; Mme Urgel FOREST, Rawdon, grand'mère de notre Sœur Sainte-Catherine-de-Sienne; Mme Z. LIMOGES, Montréal; M. John-Fr. SOUSA, Pawtucket, R.-I.; M. Jos. MARTEL, Les Ecureuils; Mme Philippe DEMERS, Montréal; M. Elie BERTRAND, Carcassonne, France; M. Paul-Emile FALARDEAU, Loretteville; Mme Vve François BÉRUBÉ, Montréal; M. et Mme Jos. CLERMONT, Ste-Elisabeth; M. François SAINT-MARTIN, St-Ignace-de-Loyola; Mme D. TESSIER, Berthier; M. Ernest MILLOT, M. D., Louiseville; Mme H.-F. POIRIER, Montréal; Mme W.-I. ROBINSON, Montréal; M. Patrick TAILLEFER, St-Placide; M. Jean CARRIÈRES, Oka; M. Aimé DAGENAIS, Oka; M. Casimir LACROIX, St-Alexandre d'Iberville; M. Théodule CORBEIL, St-Lin; Mme Prudent ETHIER, St-Lin; Mme Trefflé COUTU, St-Gabriel-de-Brandon; Mme Vve Victor PARISVILLE, Parisville; M. Denis FAVRAULT, Montréal; M. Nazaire GAUTHIER, Montréal; Mme C. RIBALLIER, Montréal; M. Ernest GAZAILLE, Central-Falls; Mme Laura CHEVRETTE, Central-Falls; M. Alfred BENOIT, Westfield, Vt.; M. Ubald LAVOIE, Quai Rimouski; M. Misaël LEMIEUX, Glendale, R.-I.; M. Onésime PRÉVILLE, St-Alphonse de Joliette; Mlle Marie-Reine MÉNARD, St-Michel-des-Saints; M. Joseph ROCHELEAU, St-Norbert; Mme J.-Philippe ANGERS, Roberval; M. Ludger LAROUCHE, Chambord; Mme Francis CÔTÉ, St-Prime; Mme J.-B. LUSSIER, Longueuil; M. Roger BEAUDRY, Montréal; Mme C.-O. DACIER, St-Lambert; M. Denis BÉTOURNAY, St-Lambert; Mme Thomas LEMAY, Joliette; M. et Mme Benjamin LAVALLÉE, Montréal; M. Ludger OUELLETTE, Ste-Thérèse; M. Jules HAMEL, Terrebonne; Mme J.-B. CAUX, St-Narcisse-Neubois; Mme Léon LATREILLE, Ste-Adèle; M. Alp. BLONDIN, Ste-Adèle; M. Wilfrid PÉLADEAU, Beauharnois; M. Raoul PENON, St-Roch-sur-Richelieu; Mlle Georgiana SAINT-DENIS, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds; M. Anthime VINCENT, Ste-Marguerite-du-Lac-Masson; M. Alphonse BLONDIN, Shawbridge; Mlle Cécile ROUX, Montréal; Mlle Aimée PROULX, St-Ours; M. Denis DESILETS, St-Marc de Shawinigan; M. Léandre BERGERON, St-Martin; M. Laurent BONDY, River-Canard, Ont.; Mme Napoléon LEGAULT, Ste-Geneviève; M. Arthur PAIEMENT, Ste-Geneviève; M. Philias FORTIER, Woonsocket, R.-I.; M. Thomas CYR, Clair, N.-B.; M. le Dr O. LACERTE, St-Flavien; M. Jean-Marie NAUD, Fortierville; Mme Anselme CHABOT, Ste-Claire de Dorchester; Mme Virginie TROTTIER, St-Séverin-de-Proulxville; Mlle Carmel DESCHAMBAULT, St-Canu; Mme Philippe VERMETTE, Ste-Scholastique; M. Joseph NANTEL, St-Janvier; Mme Tancrède FORTIER, Québec; M. Cyrille FERRON, Rigaud; Mme John McMULLIN, Woonsocket, R.-I.; M. et Mme Maurice DOUCET, Drummondville; M. Gaston BINDA, Montréal; M. Joseph PARADIS, Courcelles; M. Edouard LAPIERRE, père, St-Sébastien; Mme Alma LECLAIR, Pawtucket, R.-I.; M. Joseph DUHAIME, Manville, R.-I.; M. Arthur CASSE, Woonsocket, R.-I.; M. Alex. LATOUR, Manville, R.-I.; M. Ephrem MANDEVILLE, Jr, Manville, R.-I.; M. Joseph PELOQUIN, Manville, R.-I.; M. Israël LETENDRE, Manville, R.-I.; Mme Israël LETENDRE, Manville, R.-I.; M. Ephrem MANDEVILLE Sr, Manville, R.-I.; Mme H. NOËL, Montréal; Mlle Fabienne LEFEBVRE, Delson; M. Georges CÔTÉ, Pawtucket, R.-I.; M. Alexis LALIBERTÉ, Central-Falls; Mme Ambroise MÉTIVIER, Arctic, R.-I.; Mlle Jeanne-d'Arc RENIÈRE, St-Paulin; M. Delphis BOURASSA, St-Paulin; M. Louis GARCEAU, St-Gérard-des-Laurentides; Mme Charles DUBÉ, Ste-Jeanne-d'Arc; Mme Alphonse PICARD, Gentilly; M. Wilfrid PICHETTE, St-Léon; Mme Raphaël BÉRARD, St-Hugues; Mme Joseph BÉDARD, Bedford; M. Joseph PELLETIER, Ste-Luce; M. Adélard BÉLANGER, Louiseville; M. Louis BÉLAIR, Pont-Maskinongé; Mme Pierre LAUZON, Terrebonne; M. Joseph VÉZINA, St-François-de-Sales; M. Roland LAROCQUE, Haileybury; M. Hormidas CHAGNON, St-Antoine-sur-Richelieu; Mme Napoléon LAROCHE, Montréal; Mme Georges LAVOIE, Hébertville Village; Mme Joseph LECLERC, Hébertville Village; M. Jos.-Ch. HUDON, Hébertville Village; M. Fernando PARÉ, Québec; M. Edouard BOULET, St-François; M. Jules COUTURE, Napierville; Mme Alexandre BARRETTE, Napierville; Mme Alfred FORTIN, Napierville; Mme Cyrille MARCEAU, St-Vallier; M. Arthur ROY, St-Vallier; M. Jules CADRIN, St-Vallier; M. Soter AUBÉ, St-Vallier; M. Lucien PRÉVOST, St-Michel; Mme Pierre MARTINEAU, St-Michel; M. Arthur GIGUÈRES, Repentigny; M. P.-H. DUFRESNE, Montréal; Mme Daniel TYR, St-Eustache; Mme Séraphin BERNIER, Montmagny; M. Hector RICHER, St-Isidore de Prescott, Ont.; Mme Ernest DESLAURIERS, Cartierville; Mme Albert VÉZINA, Ste-Geneviève-de-Bastican; Mme F.-X. MOREAU, Montréal; M. François RACINE, Cartierville; M. Arthur BÉLAND, Louiseville; M. Ludger BÉLANGER, La Doré; Mme Norbert-Céline DESCHAMPS, Pointe-aux-Roches; Mme Alphonse LEDUC, St-Etienne; Mlle Cécile MATHIEU, Metabetchouan; M. Magloire MONTPEIT, St-Louis-de-Gonzague; M. Jules TREMBLAY, St-Méthode; Mme Zoël TREMBLAY, Canton Bégin; Mlle Laura SIROIS, Rivière-du-Loup; Mme H. LEGAULT, St-André d'Argenteuil; Mme A.-P. HUDON, Hébertville Village; M. Robert BOILY, Canton Bégin; M. Thomas BOILY, Canton Bégin; M. Eugène BOILY, Canton Bégin; Mme Georges GAGNON, Canton Bégin; Mme Algérie SAVARD, Canton Bégin; Mme Xavier SAVARD, Canton Bégin; Mme Eugène VÉZINA, Canton Bégin; Mme Henriette CORRIVEAU, Nashua; Mme Adélard DESROCHERS, Shawinigan-Falls; Mme Adam GÉLINAS, Trois-Rivières; Mme J.-B.-E. FRÉNETTE, Québec; Mlle Donalda LÉGARÉ, Loretteville; M. Victor GODIN, Central-Falls; Mme Nap. LAMBERT, Central-Falls; Mme Marie BERNARD, Central-Falls; Mlle Oliva BOISVERT, Central-Falls; M. Oscar BELLE-ROSE, Montréal; Mme Gédéon LAFOND, Hull; Mme Philias DESJARDINS, St-Janvier; M. Hormidas SAINT-ONGE, St-Marc de Shawinigan; M. A. LECLAIR, Montréal; Mlle Elmina DAVIS, Neuville; Mme J.-E. McGOWAN, Ste-Martine; M. Hector RICHER, Rockland.

« Pour connaître et aimer la Liturgie catholique »

Le missel par excellence des dimanches et fêtes

« MON MISSEL »

PAR

Le Très Révérend Dom Fernand Cabrol, O. S. B.
Abbé de Farnborough.

Format: 5¾ x 5⅝ pouces. Comprenant 436 pages. Avec signets.

RIX

RELIÉ EN PERCALINE NOIRE, TRANCHE ROUGE . . .	\$0.45 l'exemplaire
RELIÉ EN PERCALINE NOIRE, TRANCHE DORÉE . . .	0.50 l'exemplaire
RELIÉ EN CUIR SOUPLE, TRANCHE DORÉE	1.25 l'exemplaire
RELIÉ EN VEAU ANCIEN, MARBRE, TR. DORÉE	1.75 l'exemplaire

ÉDITION A GROS CARACTÈRES

RELIÉ EN PERCALINE NOIRE, TRANCHE DORÉE . . .	\$0.90 l'exemplaire
RELIÉ EN CUIR SOUPLE, TRANCHE DORÉE	1.65 l'exemplaire

Prix de gros et prix spéciaux par quantités sur demande



Desmarais & Robitaille

Limitée

OTTAWA	MONTREAL	TORONTO
121, rue Rideau	70, Notre-Dame Ouest	95, Church St.

Demandez chez votre libraire ou le pharmacien la papeterie

CAMEO

fini TOILE, SUÈDE et « RIPPLE »

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND

LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BATIMENT
Coutellerie, outils, couteurs et acris

804, rue St-Jacques Ouest

Montréal

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

TÉLÉPHONE: 9770

Dominion Oil, Limited, Quebec

PRODUITS DE PÉTROLE DE QUALITÉ
Une spécialité d'huile combustible pour fournaises
Nous répondrons avec plaisir à toute demande de renseignements

ST-SAUVEUR DE QUÉBEC
BOITE POSTALE 83

THÉS, CAFÉS Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Thé Noir du Ceylan
Thé Noir de Chine *Thé de Colombo*
Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon

En caisses, 1/2 caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

Café Extra
Café Fancy *Café Royal*
Rôtis et moulus

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITEE
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

37, rue St-Jean, Québec

TÉL. BELAIR 1717-1718

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grissante
saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL " " " TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

ONEREC
TRINITY
MONTY, LEFILS & TANGUAY
Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

ARTICLES ECCLÉSIASTIQUES

BIRKS

HENRY BIRKS & SONS, LIMITED, CARRÉ PHILIPPE, MONTRÉAL

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE
Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de Communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. — Moulures - Ornaments - Chapiteaux

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUEBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
PAPETIERS
IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

54, Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL
TÉL. HARBOUR 3136

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande.

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - STE CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAVIEURS

MARQUETTE
4549

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. À 8 H.

HEURES DE CONSULTATIONS:
DE 10 H. À MIDI,
DE 2 H. À 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN :::: QUÉBEC

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 590 succursales et agences.

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$150,000,000

AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons
— GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



Saumon

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

Notre installation nous permet de fabriquer
toutes les qualités et formes demandées
pour cierges et chandelles.

J.-H. LAFRAMBOISE

C. C. S.

Courtier en Immeubles et Assurances

Bureau et Résidence:

2064, RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL

TÉL. PLATEAU 5003



O. Chalifour Inc.
Bois et Menuiserie de Qualité
Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERES
EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe
CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

□□□

Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL

HARBOUR 2846

CHEZ PAUZÉ

Huîtres — Fruits
Premier comptoir d'huîtres à Montréal

MONTRÉAL

ÉTABLI EN 1862

755, PLACE D'ARMES

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

La Plomberie

TÉL. DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant **Moderne, Ltée**

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE
PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

*Les dernières nouveautés
:: en fourrures ::*

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous genres

TÉL. DOLLARD 9013
6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

La Compagnie S.-L. Contant

5149, rue Marquette

LIMITÉE
Tél. Amherst 2171

MONTRÉAL

Nos viandes cuites et fumées sont recherchées des connaisseurs. ::

Nous accordons une attention spéciale aux commandes des communautés religieuses.

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de tannerie de haute qualité

POINTE ST-CHARLES, P. Q.

TÉLÉPHONE FITZROY 4671

1260, RUE MILL

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

□□□□□□□□□□

DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI DE LUXE

&

NETTOYAGE A SEC AVEC
procédé “ZORIC”

Téléphone: DUpont 1112

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS

Montre pour dames ou messieurs, couvre-lit, coutellerie, marmitte et différents ustensiles d'aluminium, fer électrique, nappe, rideau, kodak, lingerie de tricolette, soie ou coton pour robe, set à déjeuner, set de toilette et nombreux beaux cadeaux seront donnés à ceux qui vendront 50, 100, ou 150 paquets de nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER

LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION



1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

MILLEN FRERE

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturers de

PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON

GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

J.-ALCIDE SIMARD
VICTOR SIMARD

JOSEPH SIMARD
ALBERT SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —

Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix

Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES



Téléphone: LANCASTER 1950

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :-: MONTREAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET
INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK  7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL

SUCCURSALES:



176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville-Émard
Tél. Fitzroy 2548

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Dollard 1230

Tél. Cherrier 0840

EMERY GENDRON

BOULANGER

Notre Spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

ROLLIN FRÈRES

Ferronnerie - Tapisserie - Peinture - Électricité

YORK  0985

779, RUE CHURCH, VERDUN

B. TRUDEL & CIE

pour beurrieres, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
Parfaite Mobile A. B. E. Articulé, etc., spécialement pour automobiles

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

Il ne put faire son voyage



Ses préparatifs étaient terminés.
Il n'avait plus qu'à prendre le train
quand il constata avec regret que son
argent lui avait été volé ou qu'il
l'avait perdu.

Si, au lieu de porter une somme si substantielle sur
lui, il s'était procuré des chèques de voyageurs, sem-
blable éventualité ne se serait pas produite, car il aurait
pu se faire rembourser son argent et faire son voyage
si ardemment projeté.

ACHETEZ VOS CHÈQUES DE VOYAGEURS
A L'UN DE NOS 141 BUREAUX

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Succursales dans 4 provinces

Sir Hormidas Laporte, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

Manufacturées par

Frost Steel and Wire Co.

LIMITED

1105, rue Notre-Dame Ouest

MONTRÉAL

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

CLÔTURES

de toutes sortes

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

::

MONTRÉAL

LANGEVIN & FOREST

Bois de construction, Ten Test, Gyproc, Donnacona, placages 3 épaisseurs

1435, RUE ST-DOMINIQUE

::

::

MONTRÉAL



Lancaster
2915

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)
Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.